



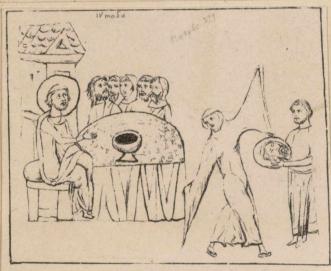




Pho.1.



Pnc.1.



Puc.2





Puc 4





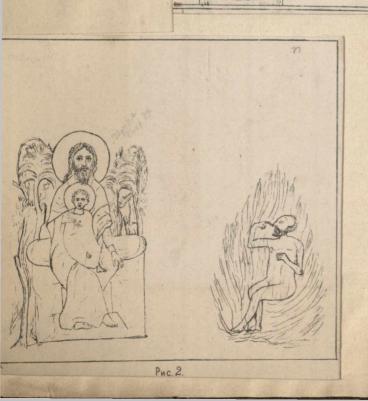
Рис.4.



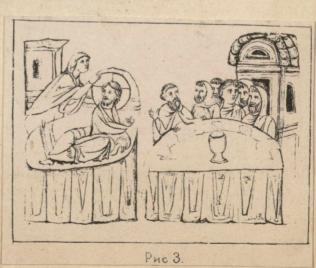






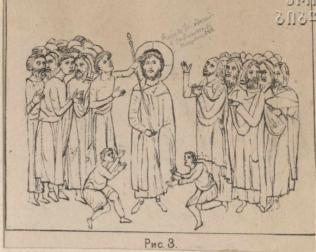












MONUMENTS D'ARCHITECTURE

EN

GÉORGIE ET EN ARMÉNIE.







MONUMENTS D'ARCHITECTURE

EN

GEORGIE ET EN ARMÉNIE

1333 [m] [59]

PAR

D. GRIMM,

Professeur de l'Académie Impériale des Beaux Arts.



ST.-PÉTERSBOURG.

En Commission chez A. Beggrow, Editeur Fournisseur, de la Cour Impériale.

Perspective de Newsky, 4.

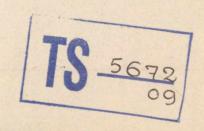
1864.

Bright skingstughs lidbjada.

ownseamu susmunoss

Permis d'imprimer. St. Pétersbourg le 1 Septembre 1864.

Imprimerie de l'Académie Impériale des sciences.



PROSPECTUS.

ARCHITECTURE BYZANTINE

EN

GÉORGIE ET EN ARMÉNIE

PAR

D. GRIMM,

ARCHITECTE.

L'ouvrage complet sera publié en 12 livraisons gr. in 4°. Le prix de la livraison est de 1 roub. 75 cop.

Notre siècle avec son esprit investigateur s'est adonné avec ardeur à l'étude des monuments des temps passés sous un point de vue artistique, et l'archéologie aidant, on est parvenu à rattacher chaque monument à sa véritable époque et à demontrer ainsi le développement progressif des arts. L'architecture du moyen âge ne doit son appréciation actuelle qu'à l'étude approfondie des œuvres qu'elle produisit, étude faite d'un double point de vue: artistique et archéologique, qui nous dévoile toutes les beautés et les divers caractères de ces œuvres selon les peuples qui les créèrent. La Géorgie et l'Arménie seules ont été oubliées au point de vue de l'art, et les monuments qui se trouvent dans ces contrées sont restés inconnus non seulement à nous autres étrangers, mais même au pays qui les possède et qui les laisse disparaître peu à peu sans se douter peut - être que ce sont les seuls jalons auxquels se rattache son histoire. Nous avons quelques ouvrages qui traitent de ces contrées, tels que ceux de M-rs D u b o is de M o n t p é r e u x B r o s s e t, T é x i e r et quelques vues isolées dans le voyage pittoresque du Prince G a g a r i n e et autres, mais nous ne possédons rien en fait de gravures exactes qui nous permettent de juger du développement de l'architecture dans ces pays presque voisins de celui où l'art byzantin prit naissance et qui sont relativement riches en produits artistiques de ce style. Pendant mon séjour dans ces contrées je rassemblai , autant qu'il me fut possible, les restes de ces richesses dignes d'être portées à la connaissance du public.

Je ne prétends pas mettre en première ligne les monuments de ces pays, mais en les appréciant à leur juste valeur on doit convenir que ces œuvres des temps passés pourront, soit par leur ensemble, soit par leurs détails, être utiles aux artistes et à l'industrie qui y trouveront un filon non exploité de cette mine du moyen-âge si féconde en trésors architectoniques. Mes travaux seront pleinement récompensés, si, comme je le pense, le recueil annoncé ici est jugé digne de prendre place au nombre de ceux qui nous ont fait faire un pas en avant dans la connaissance de l'architecture chez les différents peuples qui ont cultivé cet art au moyen-âge.

Cet ouvrage, publié par livraisons de quatre planches gravées ou lithographiées, contiendra les plans, les façades, les coupes et les details des églises du Couvent de Ghélati en Imèrétie, des églises de la ville de Mtzkhèta, de la ville de Wagarchabad et de Anni, de Cabène, d'Akhtala, d'Akhpat, de Bolnisi, de Sanagine, d'Ousounlar, Djwari Patiosani, Samthawis, Manglis, Safara, Kars, Ohanna-wangh, Samozawangh, Allah-werdi, S. Nine, Bethania. — Le texte, qui sera annexé à la dernière livraison, fournira un aperçu historique sur chaque monument pris séparément.

D. Grimm.

MANGLIS.

L'Eglise épiscopale de Manglis, située aux sources de l'Algeth, qui se jette dans le Kour plus haut que la Khram, fut dit-on, construite au temps de Constantin le Grand et du roi Mirian vers l'an 325, et reçut en dépôt une partie de la Sainte croix, la planche qui portait les pieds du Sauveur crucifié, aussi était-elle sous l'invocation du Bois-vivifiant. Elle a été bâtie en 1020, par un Gabriel, qui était probablement, à cette époque, l'évêque de cette contrée appartenant alors aux premiers Orbélians. La partie octogone du plan qui renferme les niches demi-circulaires intérieures, et qui porte le dôme actuel,

appartient probablement à la construction primitive; mais il faut supposer que le dôme même qui intérieurement est richement décoré, et les parties occidentales, orientales et méridionales, ont été construites plus tard. Cette église a été restaurée et rendue au culte en 1857, grâce à la munificence du commandant des grenadiers de la garde d'Eriwan.

V. Bartholoméi, lettres num. et archéolog. p. 114, avec planches.

Calendrier du Caucase pour 1852. Bulletins de l'Académie des sciences.

SAMTHAWIS.

L'Eglise de Samthawis, située sur la droite de la Rékhoula, affluent septentrional du Kour, coulant à l'O. de la rivière Ksan, fut construite par S. Isidore, l'un des 13 saints pères syriens venus en Géorgie au milieu du VIe s.; elle était sous l'invocation de l'Image du Sauveur. Telle qu'on la voit aujourd'hui, elle a été bâtie ou plutôt rebâtie, un peu avant l'an 1050, par l'évêque Ilarion. Le porche est de l'année 1079. Au XVII^{me} siècle, elle fut presque entièrement restaurée, par une princesse Gaïane Amilakhor; l'église se trouve dans les domaines de la puissante famille des Amilakhorichwili, et sert de lieu de sépulture aux Giwians et aux Giorgians qui en sont deux branches distinctes. Cette église se fait remarquer par l'arrangement artistique tant de l'ensemble que des détails, et elle appartient au nombre de celles qui sont très bien conservées; les peintures intérieures sont en assez bon êtat. Malgré la restauration dont il est parlé plus haut, elle a conservé les formes et le caractère de son style primitif. Quoique les églises de Géorgie et d'Arménie aient beaucoup de rapport avec les églises byzantines, néanmoins elles ont un caractère distinctif appartenant à ces contrées; caractère qui se dessine, comme dans l'église dont nous parlons, par des coupoles élevées couvertes de toits coniques en pierre, par la forme des portes et des fenêtres, par le style des profils et des ornements en général, par la décoration des murs au moyen de colonnes de très peu de saillie, réunies entre elles par des archivoltes, ayant le même profil que les colonnes dont ils ne sont pour ainsi dire que la continuation. Ces archivoltes s'élèvent ou s'abaissent, s'élargissent ou se rétrécissent, suivant les formes générales de la façade. Les niches triangulaires rentrant dans les murs, comme on en voit sur la façade orientale de cette église, forment aussi un traît particulier du caractère de l'architecture de ces contrées.

La première planche de cette église, représente les façades orientale et septentrionale; la seconde, le plan et la coupe; la troisième, une niche triangulaire de la façade orientale et divers ornements; sur la quatrième, on trouve la croix de cette même façade orientale, une fenêtre de la façade septentrionale et d'autres ornements.

Wakhoucht, Géogr. de la Géorgie p. 240. Brosset, 6e Rapport p. 2, 123.



อะเอยเลย

GELATH.

Gélath et Gaenath, sont les noms vulgaires d'un couvent situé à environ trois verstes *) à l'est de Koutaïs, qui fut autrefois la capitale du royaume d'Iméréth. Ces deux dénominations sont également défigurées **), car ce couvent a pris son nom de la principale église dédiée à la Nativité de la Sainte Vierge, et ce nom dérivant du grec γενεβλιακον, devrait être Génath. Cette église construite vers l'année 1110 par le roi David surnommé le Réparateur, devint vers l'an 1519 le siége d'un évêché. Elle est du nombre de celles qui, parvenues jusqu'à nos jours, sont encore assez bien conservées; les voûtes et les murs intérieurs, sont couverts de peintures en assez bon état. Sur le mur près de l'entrée tournée vers le nord, on voit quelques figures historiques dont les costumes surtout offrent beaucoup d'intérêt. Une de ces figures, le roi David le Réparateur, est représenté portant sur la main gauche cette église fondée par lui, bénite par la main du Seigneur sortant des nuages.

A demi-hauteur des deux parties latérales de la nef ou naos, existent des choeurs de petites dimensions, réunis par une galerie située au-dessus de l'entrée principale.

Le pavé de l'église est formé de dalles irrégulières.

L'Ikonostas en bois (cloison qui sépare l'autel de la nef) cache les restes d'un ancien Ikonostas en pierre de trois mêtres d'élévation, garni de colonnes soutenues par un piédestal d'un mètre de haut. Ces colonnes sont surmontées par des arcs, et ornées de bases et de chapiteaux d'un travail excessivement grossier.

Dans les parties moins élevées, ou ailes attenantes à la grande église centrale, se trouvent les entrées latérales, ainsi que de petits autels au nombre de sept, non compris l'autel principal.

Les toits et les coupoles coniques de l'église, sont couverts de dalles de pierre de peu d'épaisseur, système généralement adopté pour les toitures des anciennes églises situées au-delà du Caucase. Les antiquités les plus remarquables parmi les richesses de cette église sont: une bague de pouce du roi David le Réparateur; une couronne ou bonnet royal enrichi de perles fines, et une reliure d'Evangile en émail byzantin cloisonné, d'un travail merveilleux. On a aussi conservé plusieurs images vénérées par leur antiquité, dont trois de la Vierge, celle de Khakhoul, provenant d'un couvent de ce nom, situé sur un affluent du bas Tchorokh; celle d'Atzqour, plusieurs fois prise et reprise par les musulmans et par les chrétiens, et celle de Bidchwinda; il y en a encore une du Sauveur dont le travail date du milieu du XIII^{me} siècle.

Gélath possède aussi une riche collection de manuscrits géorgiens, dont plusieurs datent du $XI^{\rm me}$ siècle.

Les autres églises de Gélath sont: celle de St. George, une chapelle funéraire où sont enterrés le roi David le Réparateur et son fils Dimitri I. cette chapelle possède une porte en fer apportée de Gandja, (Elisavethpol) par le même roi Dimitri I. en 1139, à l'époque d'un tremblement de terre. On voit sur cette porte une inscription arabe de l'an 455 Hég. -1063, et au-dessus la date de la translation de la dite porte en Iméréthie. On trouve encore une chapelle à deux étages, surmontée d'une coupole; et en dernier lieu, les ruines isolées d'un réfectoire de couvent, situé sur le bord d'un précipice délicieusement pittoresque. La longueur de cet édifice était de 28 mètres, sur 14 de large; il ne reste que la porte d'entrée, assez bien conservée, qui est d'une grande richesse d'ornements.

Mém. de l'Acad. des sc. VI sér.
Sc. histor. t. III, p. 530.
Brosset, Voyage archéolog. XI Rapport.
Gilles, Lettres sur la Crimée p. 561.
Caucase pittoresque.
Wakhoucht, Géographie de la Géorgie.
Dubois, Voyage autour du Caucase t. II, p. 269.
Муравьевъ, Грузія и Арменія.

^{*)} Une Verste est très approximativement un kilomètre.

^{**)} Sur les planches de ce recueil qui ont paru avant cette notice, on a conservé les noms des édifices tels qu'on les trouve dans différents ouvrages existants sur l'Arménie et la Géorgie; ici au contraire on a jugé convenable de rectifier l'ortographe de ces noms d'après leur prononciation locale et leur origine.



CABEN.

Le couvent de femmes de Caben, situé un peu au S. O. de l'ancienne résidence royale de Cajor, et à deux lieues à l'O. de Tiflis, renfermait trois églises, dont une très petite servait de lieu de sépulture; la seconde, celle qui est retracée dans notre recueil, très remarquable par la richesse de ses ornements, est tombée en ruine, à ce qu'il paraît, à la suite d'un tremblement de terre. La façade occidentale, qui est la mieux conservée, est représentée sur la première des planches consacrées à cet édifice. Cette façade montre le caractère particulier des combinaisons, et de l'arrangement architectural des monuments de la Géorgie et de l'Arménie. La seconde

planche représente les détails de cette façade, et la troisième, une partie encore existante de l'entrée principale de cette église, ainsi que plusieurs autres détails et ornements qui la décoraient. Il en existe une vue en perspective, dans l'ouvrage du Prince Gagarine: le Caucase pittoresque.

La troisième église est infiniment moins belle; une inscription qui se trouve sur le mur oriental de cette église, ainsi que les écrits de l'historien Wakhoucht nous apprennent qu'elle fut construite sous le régne de Thamar.

Brosset, 1er Rapport p. 15. Mél. Asiat. t. II, p. 302.

AKHTALA.

L'Eglise de Notre-Dame d'Akhtala est située sur la rive gauche ou occidentale de la Débéda ou Kamenka, affluent méridional de la Khram. La contrée où elle se trouve, renferme des mines d'argent qui autrefois, furent exploitées par des Grecs, puis ravagées par Omar, Khan d'Avarie en 1785. Comme cette église fut souvent sous la dépendance d'évêques grecs, on suppose qu'elle fut fondée pour les ouvriers appartenant à cette nation; malgré cela, le caractère de l'architecture usitée dans cette contrée a été entièrement conservé. L'arrangement des

ornements, ainsi que celui de toutes les parties de cet édifice, se distingue par un fini particulièrement soigné et consciencieux. Un portique ouvert précède l'entrée principale de l'église, la troisième des planches qui lui sont consacrées, représente cette entrée qui est riche d'ornements; la quatrième planche représente l'entrée tournée vers le nord, non moins riche que la précédente. En tout cas la construction de cet édifice paraît remonter au-delà du XIV^{me} s., avant l'invasion mongole.

Sargis Dchalal t. I, p. 85.

TSOUGHROUGACHEN.

L'Eglise à coupoles qui existait jadis à Tsoughrougachen, près de Bolnis, sur un affluent de la rivière Khràm, est aujourd'hui en ruine et abandonnée. Elle avait 12 mètres de long sur 8 de large, et les parties existantes sont encore remarquables par la riche sculpture de leur ornementation. Au nord et au midi de l'église, existent des chapelles de 2 mètres de large, couvertes de voûtes en pierre richement sculptées. Voir la planche de cette église.

Le fondateur de cette église fut un certain Hasan,

fils d'Arseni, qui est resté complètement inconnu; les seuls souvenirs historiques parvenus jusqu'à nous, nous apprennent qu'elle fut dédiée à St. George, et construite pendant le régne d'un souverain du même nom, probablement George V le brillant, qui existait dans la 1ère moitié du XIV siècle.

Mélanges asiat. t. II, p. 309, 320.

Sargis Dehalal, Voyage dans la Gr. Arm. t. II, p. 85.



SAPHARA.

Le Monastère de Saphara est situé à environ six verstes au sud-est de la ville d'Akhal-Tzikhé, et renferme six édifices, chapelles et églises, dont la principale est celle de St. Saba, représentée par la planche I de cette église. Construite entre des rochers, elle est précédée d'un portique, et paraît dater de la fin du XIII^{me} siècle. Intérieurement elle contient des choeurs dans les parties latérales, comme ceux de l'église de Gélath; les corniches, les portes et les fenêtres, sont d'une grande richesse d'ornements. Dans la petite chapelle située à droite de l'église, on trouve les restes de la partie inférieure d'un ancien

Ikonostas en pierre, sur lequel on voit un bas-relief représentant les dix vierges tenant des lampes. Cette sculpture est remarquable par le fini du travail.

Quant au couvent même, il existait depuis deux cents ans, à l'époque de la fondation de l'église de St. Saba. Vers la fin du XIII^{me} siècle, il servit de résidence et de lieu de sépulture aux Atabeks d'Akhal-Tzikhé dont on voit les portraits et les noms sur les murs des édifices.

Brosset, Voyage Archéolog. II rapport. Dubois, Voyage autour du Caucase t.II, p. 281.

MTZKHÉTHA.

Autrefois capitale politique de la Géorgie, Mtzkhétha en devint la métropole chrétienne l'an 318 de notre ère. Le roi Miriem y construisit une église en bois. A une époque que l'on ne peut préciser, faute de documents, l'église de bois fut remplacée par un édifice en pierre qui existe encore aujourd'hui, sous l'invocation des 12 apôtres et dont la coupole, écroulée en 1656, fut relevée par le roi Bostom et sa pieuse épouse la reine Mariam. Cette église est remarquable par ses dimensions qui ne se rapprochent que de celles de la cathédrale d'Alawerd, dans le Cakhet. Plusieurs parties de cette église sont ornées au moyen de pierres de diverses couleurs principalement verdâtres, jaunâtres et rougeâtres, disposées alternativement et avec gout. L'intérieur était entièrement orné de fresques, dont une partie seulement s'est conservée sur la muraille du sud. On remarque à droite du choeur, un gros massif carré en pierre couvert de peintures; il passe pour couvrir l'emplacement où fut enterrée, revêtue de la robe sans couture du Sauveur, la mère de Saint

Elioz. Dans la partie du pavé de l'église la plus rapprochée du sanctuaire, on trouve les sépulcres de plusieurs rois et reines, qui ont été enterrés à la fin du XVII^{me}, pendant le XVIII^{me} jusqu'au commencement du XIX^{me} siècle, ainsi que ceux de quelques princes de Moukhran; près de la sacristie on voit les tombes de quelques catholicos.

Tout auprès de l'église patriarcale, du coté nord, le roi Alexandre qui l'a restaurée de fond en comble après les expéditions de Timour, avait fait ériger pour sa sépulture une grande chapelle, surnommée des 11 archanges, qui à été détruite il y a 20 ans à peu près, parce qu'elle menaçait ruine et gênait les abords du patriarcat. A quelque distance vers l'est, il se trouve encore une très belle église épiscopale dite Samthawro et un clocher peu élevé.

Tout l'emplacement occupé par ces églises est entouré de fortifications crènelées.

Wakhoucht, Géogr. de la Géorgie p. 209. Dubois, t. IV, p. 270. Brosset, 1er, Rapp. p. 21.



ALAWERD.

Beaucoup plus vaste dans toutes ses dimensions que la cathédrale de Mtzkhétha, et décorée d'une coupole plus élancée, l'église épiscopale d'Alawerd existe à 15 verstes de Thélaw, sous le vocable de S. George. Elle fut fondée par Joseb, l'un des 13 Pères syriens, venus en Géorgie au VI^{me} s., mais l'époque à laquelle elle fut restaurée telle qu'elle existe maintenant, de même que l'auteur des réparations éxécutées sont restés entièrement inconnus. Il est probable que la restauration n'est pas antérieure à

la fin du XV^{me} s. lors de la déclaration de l'indépendance du Cakheth. Dans le siècle dernier la coupole tombée pendant un tremblement de terre, fut refaite en bois.

On voit dans cette église le tombeau de S. Joseb, celui de la Sainte reine Kichiwan, mère du roi Theimouras 1^{er}, martyrisée à Chiraz, en 1624, et deux grandes images en or de S. Gurgn, de travail grec.

Brosset 1er, Rapp. p. 64.

SANAHIN.

Les deux couvents de Haghbad et de Sanahin sont situés, le premier dans le Gouvernement de Tiflis, canton de Bartchala, entre la Bartchala ou Débéda au nord, et un petit ruisseau au sud, qui se jette dans cette rivière par la rive droite; l'autre dans le même canton, entre la Débéda au N., et un petit ruisseau au N. E. qui rejoint aussi cette rivière du même côté. Une distance de quelques verstes sépare ces deux établissements religieux, dont les supérieurs avaient le titre d'évêque et même d'archevêque. Ils ont été bâtis par le roi Bagratide arménien Achorle-Miséricordieux et sa femme Khosrovanouch, au X^{me} siécle, de 961 à 969, mais on ignore les dates précises de leur fondation; au reste on sait positivement que ces souverains n'ont fait que reconstruire, tels qu'ils existent actuellement, des édifices de beaucoup antérieurs à leur époque. Le couvent de Sanahin renferme: 1) sur la droite du plan une église de la Sainte Vierge, précédée 2) d'un porche carré, sous le vocable du Sauveur; 3) une église de S. Grégoire au N. de la première, ayant aussi quatre chapelles; celle-ci est separée de la première par un couloir voûté, servant aux moines de lieu de réunion; 4) un porche oblong qui communique avec celui du Sauveur et qui précède l'église de St. Grégoire; 5) un clocher, dans l'angle N. O. de ce porche; 6) à l'extrémité N. E. du plan, une bibliothèque à laquelle se rattache 7) une petite chapelle funéraire.

L'église de la Ste Vierge, surmontée d'une coupole, passe pour être le plus ancien de tous ces édifices. Elle a été bâtie en 961, par la reine Khosrovanouch, et porte au faîte du pignon de l'E. un cadre renfermant les figures sculptées de deux personnages tenant en main une église *). La tradition les nomme Cwiriké ou Gourgen, et Sanbar; or une inscription de l'an 1063 attribue précisément à deux princes de ce nom, et à leur soeur Hranouch des constructions importantes exécutées par eux à Sanahin, ces deux figures représenteraient donc ou Sambar II, roi Bagratide d'Ani, et son frère Cwiriké, roi de Lori, fils d'Achor-le-Miséricordieux et de Khosrovanouch, sous les règnes desquels eut lieu la construction de cette église, ou, ce qui est moins probable, le roi de Lori Cwiriké II et son frère Sanbal. La tombe de Cwiriké se voit précisément à l'E. de l'église de la Ste Vierge.

Le Sauveur est une église sépulcrale, dont les quatre piliers ont été élevés, suivant les inscriptions, par trois princesses, Mariam, Boréna et Bousondom, filles d'un roi Cwiriké, et par leur mère Thamar. Comme, d'après une autre inscription, cette église fut bâtie en 1181, au temps du roi Giorgi II de Géorgie, et de Zakharé Mkhargrdzch, il en résulte que ces princesses étaient l'une la femme et les autres les filles de Cwiriké III, roi Bagratide de Lori, qui régnait à la fin du XII^{me} s. A quelque distance de

^{*)} C'est par erreur que la planche II de cette église représente cette image sur la façade occidentale; un plan que possède l'Académie des sciences, la place avec raison sur le pignon oriental.



l'église de la Ste Vierge on trouve le tombeau du généralissime Sargis; dans l'enceinte de l'église du Sauveur celui d'une autre personne de la même famille, et plusieurs tombes des princes Arghoutinski-Dolgoroukhi, qui en descendent.

Dans l'autre porche à six piliers, se trouvent les sépulcres de plusieurs princes. Ce porche a été construit vers l'an 1230, par Vatché, petit-fils de Vatchout, chef de la famille dont on vient de parler. Les murs des diverses églises de Sanahin sont couverts d'inscriptions, et les dépendances du couvent renferment en outre une foule de monuments intéressants pour l'histoire. L'un des plus célèbres supérieurs de

ce lieu fut Grigor, fils de Tonté, qui se distingua au commencement du XIII^{me} s. par l'acrimonie et la vigueur de sa polémique.

Planche 1. Plan des églises.

- » 2. Façade principale.
 - 3. Du côté gauche, partie de la bibliothèque, du côté droit, colonnes du porche du Sauveur.
- 4. Coupes du porche à 6 colonnes et du porche du Sauveur; en bas, coupes de la bibliothèque et du porche à 6 colonnes; des côtés, détails des colonnes du porche.

HAGHBAT.

L'église principale d'Haghbat, sous l'invocation de la Sainte-Croix, a été commencée sous Achor-le-Miséricordieux, qui mourut en 977, et achevée en 991 à ce que l'on croit, par Trdat qui fut aussi l'architecte de la cathédrale d'Ani; endommagée par un tremblement de terre, elle fut réparée en 1016 par un certain prince Honavar.

Cette église, comme on le voit sur le plan, a la forme d'un parallélogramme, avec quatre chapelles dont une à chaque angle, comme à Sanahin. Sous le pignon oriental, aussi comme à Sanahin, on voit les figures des deux princes Sembar II et Gourgen ou Cwiriké, avec leurs noms au bas.

Le porche de forme irrégulière, précédant l'église de la Sainte-Croix, fut, dans sa partie ancienne, l'oeuvre de la princesse Mariam, qui y est enterrée avec sa soeur et sa mère Thamar, dont il a déjà été question. La voûte remarquable de ce porche qui remonte à l'année 1183, est représentée sur la 1ère planche de cette église.

A l'E. et au N, l'église de la Ste-Croix est entourée de constructions qui paraissent avoir été ajoutées plus tard. La première, plus basse que l'église, renferme la tombe du prince Honavar, ci-dessus nommé, qui mourut en 1023; l'autre, se prolongeant du côté du N. plus élevée que la première, est l'oeuvre du supérieur Jean Armanessi, qui siégea entre 1261 et 1281. Elle renferme aussi quelques tombes, et notamment celle du pélerin Aziz, qui a fait éxécuter des réparations à l'église de la Ste-Croix, en 1669, ainsi que celle du prince Sarzaz Mamiconian, qui a fait offrande à cette église d'un petit doigt de S. Grigoire l'Illuminateur.

A quelque distance à l'E. de la Ste-Croix, s'élève le joli clocher représenté sur la seconde planche, consacrée à l'église de Haghbad. Cet édifice a été construit en 1245, par le supérieur Hamazoup qui fut aussi évêque d'Ani, à la place d'une ancienne chapelle. Tout auprès se trouve une croix, dressée par un certain Aspanidjavor en 989, et vers le N. trois petites chapelles funéraires de personnages inconnus.

Le long du mur septentrional de l'église de la Ste-Croix, s'élève un édifice carré portant le nom de Hamazoup d'après celui de son fondateur dont on a parlé plus haut. C'est une église qui remonte à l'année 1257; sa coupole repose sur quatre gros piliers, elle renferme quelques tombes plus anciennes, que l'édifice, et d'autres plus modernes.

Au S. du porche de la Ste-Croix, il y a une petite chapelle de S. Grégoire, qui est du commencement du XIII^{me} S.; au N. du même porche, il y a encore une chapelle de moindres dimensions, qui date de la fin du XII^{me} siècle.

Quant aux tombes remarquables, le porche en renferme un grand nombre de rois et de princes Bagratides de Lori; de l'Emir-Kourd, fils de Sadonn; du supérieur Jean; de la princesse Nadchomin, soeur des princes Zakharé et Iwané; et de plusieurs autres illustres personnages, dont l'un Aboul Hasan, pourrait bien être celui qui ménagea l'union de la reine Thamar avec le prince russe Georgi fils d'André Bogolioutski.

Le voisinage d'Haghbad fourmille encore de monuments historiques dont un surtout est remarquable: le pont en pierre, sur un ruisseau au N. de



Sanahin, construit par la princesse Narvé, soeur de Nedchomin.

Sur Haghbat et Sanahin, v. Bulletin scientifique t. X, N 19-21.

Addit - à l'hist. de Géorgie.

Addit XVII;

Bulletin de l'Acad. des Sc. t. V, p. 215 — 231; Mém. de l'Acad. des Sc. t. VI, № 6, et les matériaux épigraphiques du Musée asiatique, recueillis par M. Kästner.

OUZOUNLAR.

Le village d'Ouzounlar, autrefois nommé Otzoun, est à quelques verstes au S. O. de Sanahin, sur la gauche de la Débéda ou Kamenka. L'église de ce lieu a été construite par le catholicos Jean IV, dit le philosophe, et autrement Otznessi, parce qu'il était né à Otzoun; il siégea entre 718 et 729. Elle est remarquable par le portique à arcades qui l'environne de trois côtés à mi-hauteur, par sa coupole à lunettes et par une espèce de clocher en ruine, représenté sur la 1ère planche. Elle porte aujourd'hui le nom de Ste-Croix de Khatch-Gound, d'une croix en pierre, laquelle à ce qu'il paraît, a été placée près de la porte méridionale, par un prêtre de ce nom, vers le milieu du XIII^{me} siècle.

L'église de Ste Gaïane, désignée sur la planche du recueil sous le nom de Vagarschabad, du lieu où elle existe, a été construite, dans son état actuel, par le catholicos arménien Ezra, en 630; réparée en 1652 par le catholicos Philippos et ornée d'un porche, en 1687, par le catholicos Eghiazar. Là se trouve, entre autres, la tombe du prince Salomon Enawlophiants, tué à Téhéran en 1829, avec l'envoyé russe Griboiédof. Elle est située au S. E. d'Edchmiadzin. Un caveau souterrain, creusé sous le sanctuaire, renferme des reliques de Ste Gaïane, l'une des compagnes de Ste Rhipsime, mises toutes deux à mort par le roi Trdat, en 301.

V. Chah Khathounof, Description d'Edchmiadzin t. I, p. 273.

Brosset, 3e Rapport, p. 81.

Matériaux du Musée asiatique, fournis par M. Kästner; Sargis Djalal, Voyage, t. I, p. 89.

CATHÉDRALE D'ANI.

La belle cathédrale d'Ani, construite en grès de différentes couleurs et aujourd'hui à moitié écroulée, a été commencée par le roi Bagratide Sanbat-le-Conquérant, continuée par son successeur Gagie-Chahanchah et terminée en 1010 par la reine Cadranidé ou Catramidé, épouse de Gagie. Elle a été bâtie par l'architecte Trdat, le même qui passe pour avoir construit l'église de la Ste-Croix d'Haghbat.

Elle est encore plus remarquable par la beauté de ses proportions, par l'arrangement architectural des piliers, et en général par le fini de ses détails que par sa grandeur.

Pour les archéologues, elle se recommande par les grandes inscriptions de la porte de l'ouest, qui remontent aux années 1049 et 1059; et surtout par celle de la façade du sud, qui renferme de curieuses indications chronologiques.

Cette cathédrale est représentée dans notre recueil sur les planches № I, IV, VI, VIII d'Ani:

La planche I. représente le plan, et la façade O.

» VIII. les façades S. et E.

» VI. les coupes longitudinales et transversales.

» » IV. divers détails d'ornements, et les niches placées à côté de la porte du sud.

V. Texier, Voyage en Arménie pl. XVII—XX et p. 148.

Bulletin de l'Acad. des Sciences t. I, p. 400. Ruines d'Ani p. 22 et pl. VIII, IX, XLII.

Alichan, Grande-Arménie, en armén. p. 28 avec planches.

Sargis Dehalal, Voyage t. II, p. 1. Indjidj, Arm. anc. p. 417. Minas, Voyage en Pologne p. 73.



ÉGLISE SOURB-GRIGOR, AUTREMENT NOMMÉE ÉGLISE GRECQUE DE LA SAINTE VIERGE À ANI.

Cette dénomination de Sourb-Grigor, qui signifie près de la rivière, a été donnée à cette église, ainsi que l'indique une inscription de la façade, par un personnage resté inconnu. On la nomme aussi l'église grecque de la Ste Vierge, parce qu'elle paraît en effet avoir été appropriée à la liturgie orthodoxe orientale, et qu'elle est construite sur le plan des anciennes églises de ce rite. Elle est couverte de peintures, et porte au S. une inscription datée de l'an 1215, dans laquelle Tigran, fils de Soutan Sanbatorents, déclare qu'il a fondé cette église du temps du généralissime Zakaré Mkhargrdzd, pour que le Seigneur daigne accorder une longue existence à son fils Chahanchah, premier du nom; ensuite il détaille tous les ornements, vases précieux et propriétés dont il l'a enrichie. Deux inscriptions, l'une grecque, l'autre géorgienne tracées sur le cintre de la porte, les seules du reste que l'on ait trouvées dans ces langues à Ani, sont des citations de l'écriture sainte; une troisième en arménien, est de l'an 1310 et se rapporte à l'époque de Chahanchah III de la famille de Tigran.

Cette église est représentée sur la planche VII, d'Ani.

La lettre a indique le plan.

La lettre b et c les façades S. et E.

» » d la coupe longitudinale.

V. Texier, Voyage pl. 21, 22, 24, p. 98, 115, 149.

Ruines d'Ani p. 12, 145 et pl. IV.

Les lettres e et f de la planche VII d'Ani reproduisent une autre petite église nommée Sourb-Grigor du Basar qui a du être élevée vers l'année 1000, par le roi Bagratide Gagie 1^{er}. Au-dessus d'une des fenêtres de cette église, est tracé un carré rempli de lettres arméniennes placées dans un certain ordre, et renfermant des indications en abregé, qui ont donné lieu aux plus singulières conjectures indiquées dans l'ouvrage de Brosset: Ruines d'Ani, p. 36 et pl. XVIII. La planche II d'Ani représente une partie de la façade N. de cette église et quelques ornements des fenêtres.

Sur la planche III d'Ani, on voit lettre a, la porte principale du couvent d'Hohanna-Vank à Carbi, situé sur la rivière Kasagh, au N. d'Edchmiadzin; les lettres b, c, e, f indiquent des chapiteaux et bases de différents édifices d'Ani, et la lettre d des mosaïques en pierre des murs du château. Enfin la planche V d'Ani représente des détails de divers édifices à Ani.

V. Chahkhathomof, Descr. d'Edchm. t. Il, p. 95. Minas, Voyage en Pologne p. 70. Brosset, 3e. Rapport p. 71.

SAINTE RHIPSIME.

L'église de Ste Rhipsime à Vagarschabad est située au N. E. Edchmiadzin; bâtie en 618, par le catholicos Comitas, elle fut réparée et augmentée d'un porche, en 1653, par le catholicos Philippos: c'est donc une des plus anciennes églises d'Arménie, de quelque peu antérieure à celle de la Croix-vénérable, située vis-à-vis de Mtzkhétha. Le plan de cette église se distingue par son excellente disposition, mais la construction en est excessivement irrégulière.

Des reliques de Sainte Rhipsime martyrisée avec Ste Gaïane en 301, sont déposées dans un caveau, sous le sanctuaire.

V. Dubois de Monpéreux, Voyage t. III, p. 213. Brosset, 3e. Rapp. p. 82.

Chahkhathomof, Descr. d'Edchm. t. I, p. 261.



EDCHMIADZIN.

L'église principale de la ville de Vagharchabad, dite Edchmiadzin, ce qui signifie apparition du Fils Unique, porte trois clochetons, au S., à l'E. et au N.; du côté de l'O. elle est précédée d'un beau clocher. La coupole ronde se termine par un cône très alongé. Les planches reproduisent le plan, la coupe et la façade occidentale.

Cette église aussi nommée Notre-Dame, parce qu'elle est sous le vocable de Sourb-Assoradzadzin «la Sainte Mère de Dieu», s'élève isolée au centre d'une grande cour, formée par les bâtiments du couvent. Une légende nous apprend qu'au commencement du IVme s., S. Grégoire-l'Illuminateur aperçut, dans une vision, le verbe divin traçant lui-même le plan d'un édifice qui est devenu la métropole religieuse de l'Arménie. On ne saurait admettre que l'église actuelle représente exactement les formes et proportions de l'ancienne; car l'inspection des murailles, où l'oeil suit les lignes des pignons existant autrefois, de même que diverses inscriptions, entre autres celle qui se trouve sur la muraille septentrionale, servent à constater les changements apportés à cette église à différentes époques; malgré cela les quatre murs intérieurs doivent dater du IVme siècle. Voici l'histoire abrégée du monument. C'est S. Grégoire lui-même qui, après avoir construit son église sur le plan donné, l'appela Choghacath Assovadzadzin, i. e. la mère de Dieu, effusion de lumière, parce qu'il plaça le principal autel sous l'invocation de la Ste Vierge. Ruinée une première fois, en 380, sous le roi Sassanide Sapor II, l'église fut restaurée par Vahan Mamiconian. En 483 un autre Vahan, Marzpan d'Arménie, après avoir terminé une guerre contre la Perse, exécuta une seconde et complète réparation, attestée par l'historien Lazar de Pharbe. En 618, le

catholicos Comitas enleva la coupole en bois et la remplaça par une autre en pierre de taille; la croix en pierre en fut enlevée en 982 par l'émir musulman Apelhadj, et l'édifice resta sans changements considérables, tant qu'il fut au pouvoir des musulmans. Pendant ce temps le catholicos résida à Davin, à Tharplour, à Ani et ailleurs, et ce ne fut qu'en 1441 que le catholicos Kiracos Viropetti vint installer ici définitivement le siège du patriarcat arménien. Chah-Abas 1er, qui avait emmené captifs des milliers d'Arméniens au nouveau Djoulfa en 1604, y fit transporter les pierres et jusqu'à la terre de l'église d'Edchmiadzin et en fit construire une autre à Ispahan, pour y fixer ses nouveaux sujets par le charme des souvenirs. En 1614, il ordonna encore d'enlever un bon nombre de pierres de l'édifice, pour les employer à la construction d'un monastère dans la capitale de la Perse. Mais en 1627 le Vartabied Mosé de Siounie, depuis catholicos, répara les ruines de Notre-Dame, et son successeur Philippos, en 1633, en acheva la restauration. Ce fut lui qui, en 1654, construisit le beau clocher de la porte occidentale, qui coûta quatre ans de travail. Enfin en 1682, le catholicos Eghiazar acheva la décoration de l'édifice tant à l'intérieur, par une meilleure disposition des autels collatéraux, qu'à l'extérieur par la construction des trois clochetons que l'on voit sur les façades et sur l'abside. Depuis-lors jusqu'à nos jours, aucun changement important n'a modifié l'apparence de l'édifice.

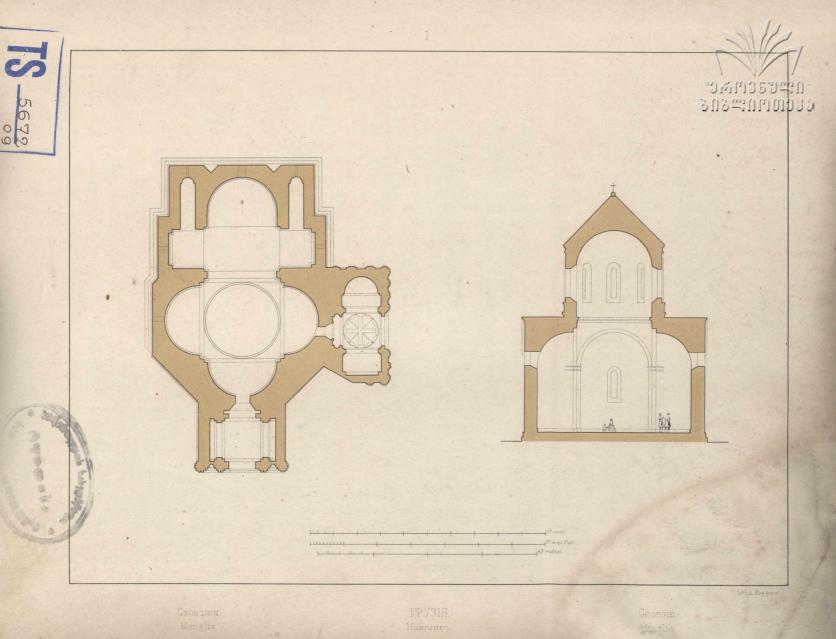
Chahkhathamof, Descr. d'Edchm. t. I, p. 14. Brosset 3e. Rapp. p. 15, et pl. XV, XXI. Dubois de Monpéreux, Voyage t.III, p. 358-370. Gilles, Lettres sur la Crimée p. 319.

susmanasa nendumanasa nendumanas nendumanas nendumanas nendumanasa

NOTICE POUR LE RELIEUR.

A. GÉORGIE.

1.	Manglis. XI Sc.	1. 2. 3.	Plan et coupe de l'Eglise	livr. 10. livr. 12. livr. 10.	pl. I. pl. II. pl. III.
2.	Samthawis. XI Sc.	1. 2. 3. 4.	Façades orientale et septentrionale	livr. 11. livr. 12. livr. 6. livr. 7.	pl. II.
3.	Gélath. XI et XII Sc.	1. 2. 3. 4. 5.	Façade principale de l'Eglise de la S. Vièrge Façade occidentale Plan et details Façade du Sud Porte principale et details	livr. 10. livr. 2. livr. 9. livr. 1. livr. 8.	pl. I. pl. II. pl. III. pl. IV. pl. IV.
4.	Caben. XII et XIII Sc.	1. 2. 3.	Plan et façade occidentale de l'Eglise	livr. 9. livr. 1. livr. 4.	pl. I. pl. II. pl. III.
5.	Akhtala. / XIII Sc.	1. 2. 3. 4.	Plan et façade principale de l'Eglise	livr. 11. livr. 6. livr. 4. livr. 2.	pl. I. pl. II. pl. III. pl. IV.
6.	Tsoughrougachen. Zougrougachiane XIV Sc.	1.	Details	livr. 2.	pl. I.
7.	Saphara. XIV Sc.	1. 2.	Plan, façade et coupe de l'Eglise	livr. 3. livr. 12.	pl. I. pl. II.
8.	Mtzkhétha. X et XV Sc.	1. 2. 3. 4.	Façade principale	livr. 11. livr. 6. livr. 5. livr. 3.	pl. I. pl. II.
9.	Alawerd. Allah - Werdi.	1. 2.	Plan de l'Eglise	livr. 1. livr. 9.	pl. II.
			B. ARMÉNIE.		
1.	Sanahin. Sanagine X-Sc.	1. 2. 3. 4.	Plan	livr. 4. livr. 5. livr. 12. livr. 11.	pl. I. pl. II. pl. III pl. IV.
2.	Haghbat. Akhpat. X Sc.	1. 2.	Plan, façade et coupe	livr. 2.	pl. II.
- 3.	Ousounlar. (VIII Sc.) et S. Gaïane à Wagarchabad (VII Sc.).	1.	1. Plan de l'Eglise d'Ousounlar. 2. Plan de l'Eglise de S. Gaïane à Wagarchabad Façade et coupe de l'Eglise d'Ousounlar. Plan et façade du clocher à Ousounlar	livr. 5.	
4.	Ani, Cathédrale. XI Sc.	1. 2. 3. 4.	Plan et façade de la Cathédrale	livr. 8. livr. 4. livr. 8. livr. 5.	pl. I. pl. VIII. pl. VI. pl. IV.
5.	Ani, Sourb-Grigor. XIII Sc.	1. 2. 3. 4.	Plan, façades du Sud et de l'Est, et coupe de l'Egl. de Sourb-Grigor; f. autre petite eglise XI Sc. Details de l'Egl. de Sourb-Grigor. Details des mosaiques, des chapiteaux etc. Details	livr. 8. livr. 7. livr. 3. livr. 1.	pl. VII. pl. II. pl. III. pl. V.
6.	Sainte Rhipsime. VII Sc.	1.	Plan, façade et coupe	livr. 7.	
7.	Edchmiadzin. IV Sc. VII Sc. XVII Sc.	1. 2. 3.	Plan de l'Eglise	livr. 3. livr. 7. livr. 7.	pl. I. pl. II. pl. III.





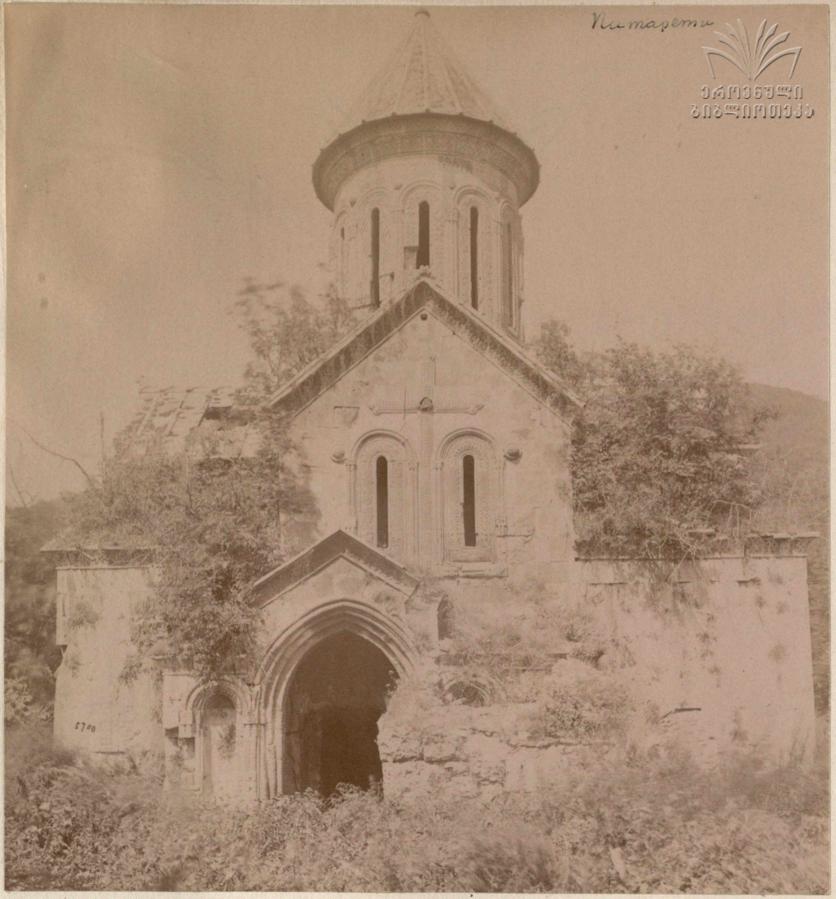




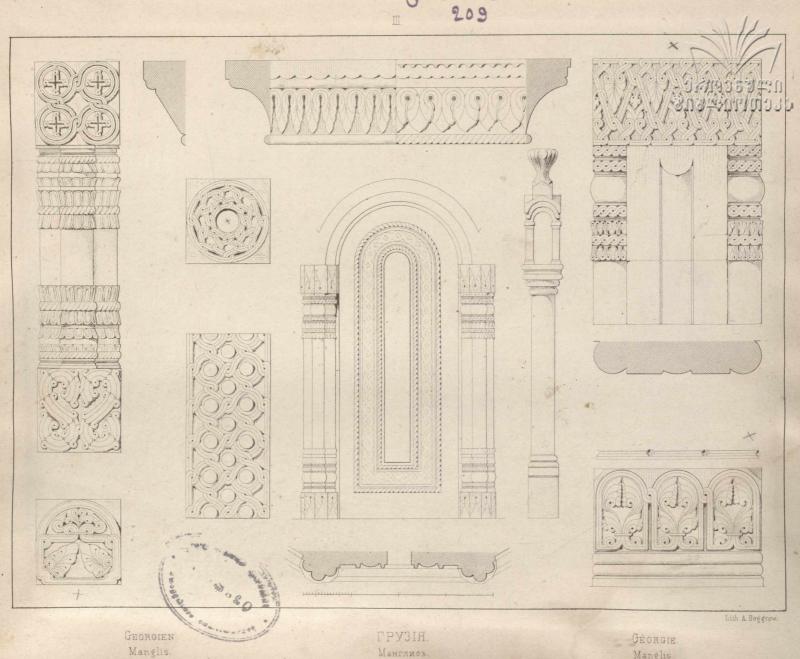




Lith. A. Beggrow.







Manglis





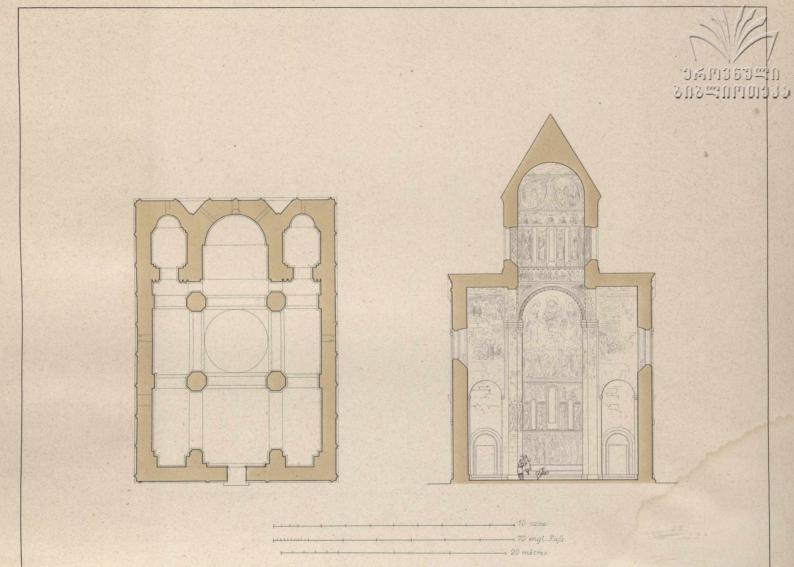




Lith A. Beggrow



THE SHIP THE CAMP FIRE SHIP AND THE SHIP OF THE SHIP O ASSESS OF CHARGE AS ENGINEER PROPERTY OF THE P THE REPORT OF THE PROPERTY OF LINE E PRESIDENTE LE LE CONTROLLE PRESIDENTE LE LE CONTROLLE DE LE CONTROLLE PRESIDENTE LE CONTROLLE P LOW HORRESTERN SEPTEMBER AND THE PROPERTY OF T AS ALLES OF THE BELLEVILLE OF THE BELLEVILLE OF THE STATE TO THE COST SELECTION OF THE SELECTION O 了出去。由西部分的国际是自己和国际的最后的国际的最后,但是由于自己的国际的。 101975180011月1日西部北部市西部市西部市中国 APILE BERESTER BERESTARION PROBLEM STATE OF THE PRO

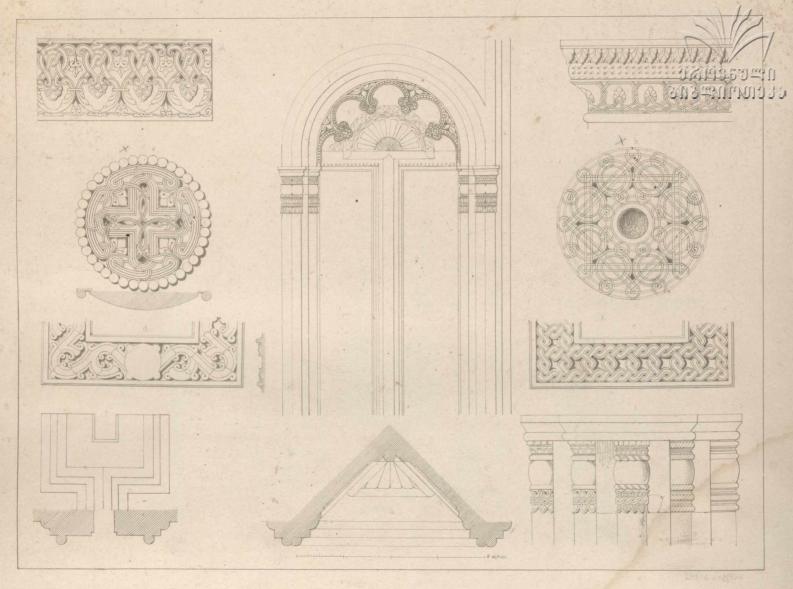


Lath A Beggrow

GEORGIEN. Samthawis ГРУЗІЯ.

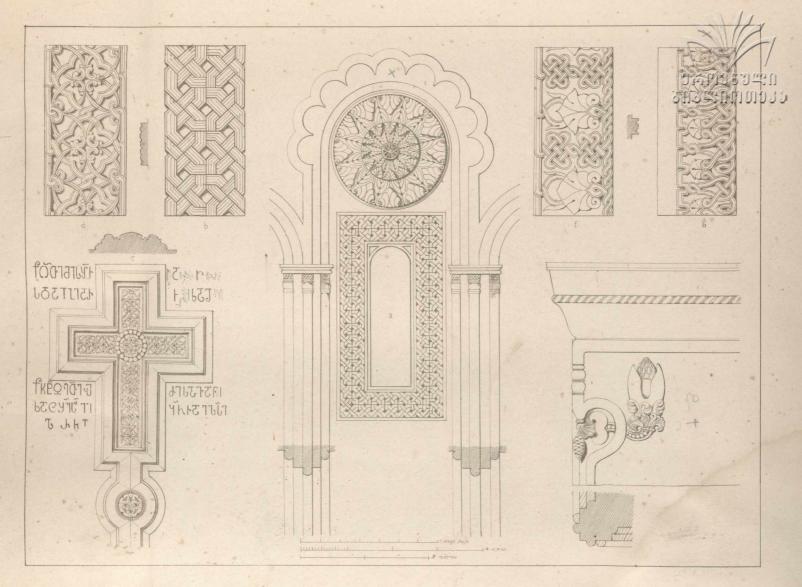
GEORGIE.
Santhawisse.





Samthawis Georgien. CAMTABRC D Toysis

Samthawissi Géorgie

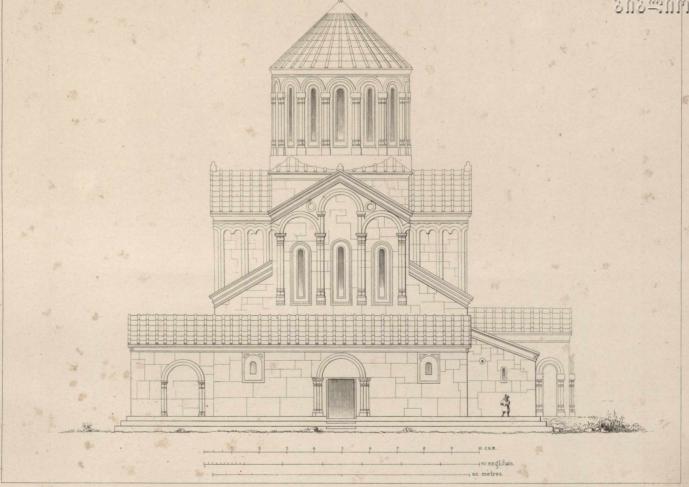


Santhawis . . . Georgien

САМ ТАВИСЪ Грузія. Sam thawisse Georgie.







Пет. въ Лит. А.Беггрова.

GEORGIEN.

Kirche der H. Mutter Gottes zu Gelathi.

ГРУЗІЯ. Гелати Церковь Св. Богородицы. Georgie.

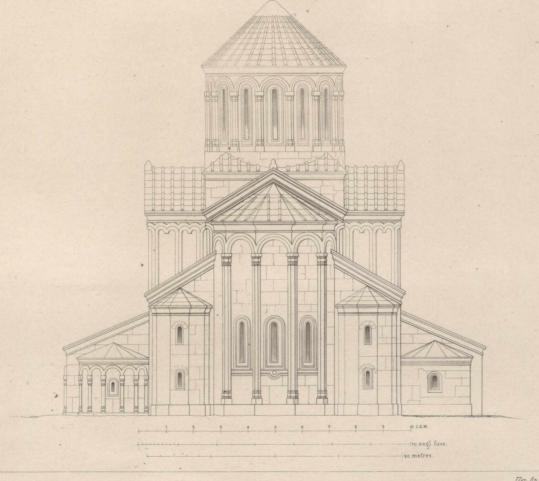
Eglise de la Sainte Vierge à Gelath.







20scom

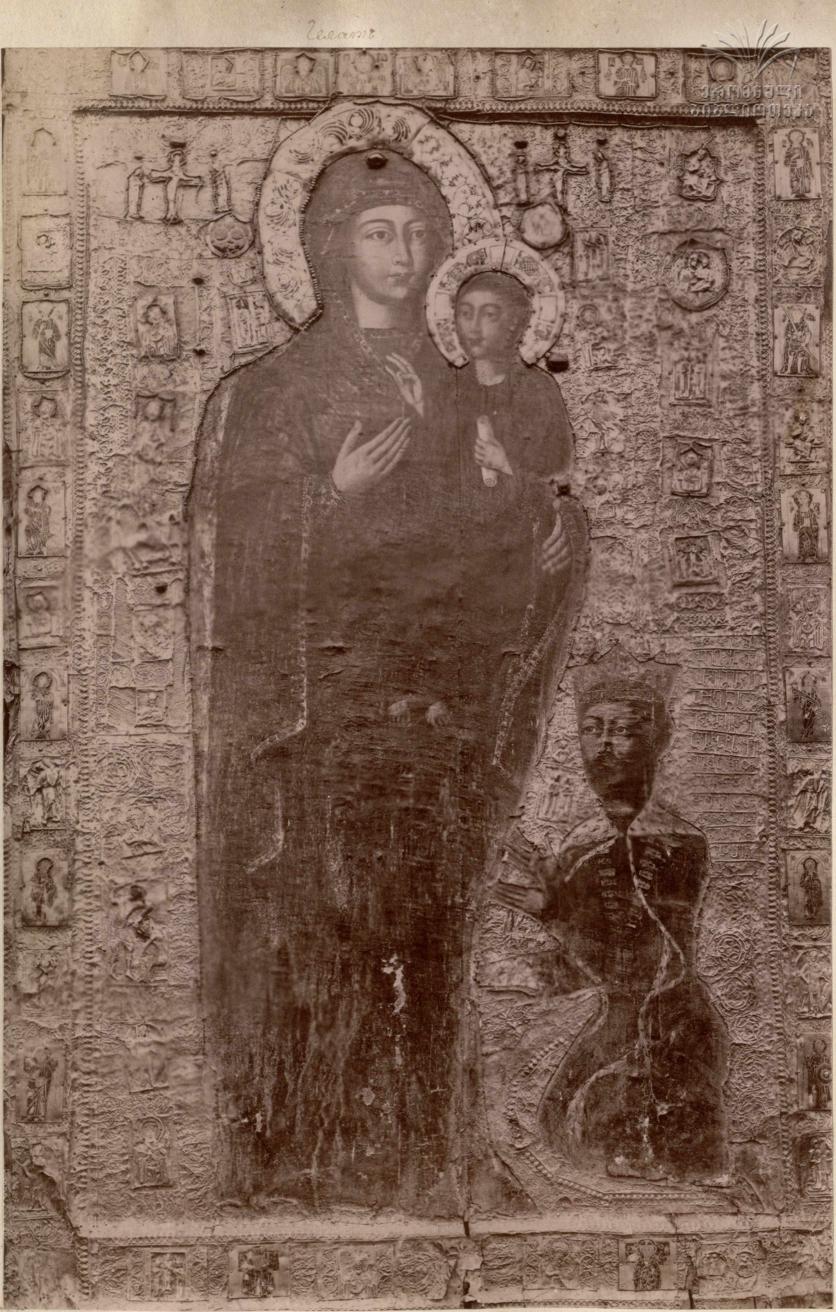


Пог. въ Лит. А. Бегорова.

GEORGIEN.
Kirche der H. Mutter Gottes zu Gelathi.

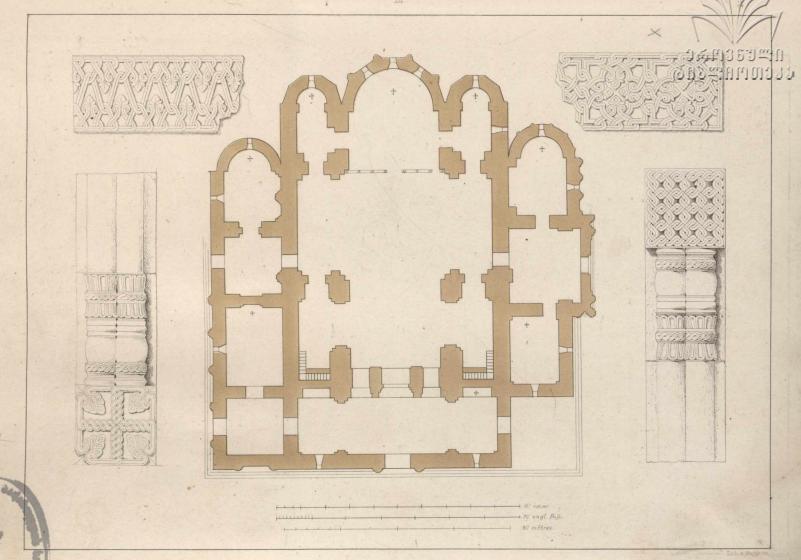
ГРУЗІЯ. Гелати Церковь Св. Богородицы. Georgie.

Eglise de la Sainte Vierge à Gelath.





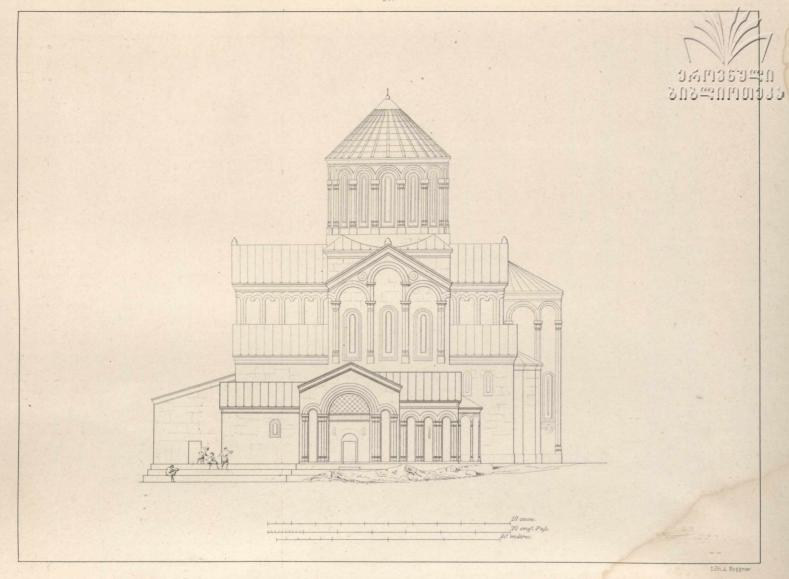




GEORGIEN Kirche der H. Mutter Gottes zu Gelathi.

ГРУЗІЯ Гелати Церковь Св Богородицы

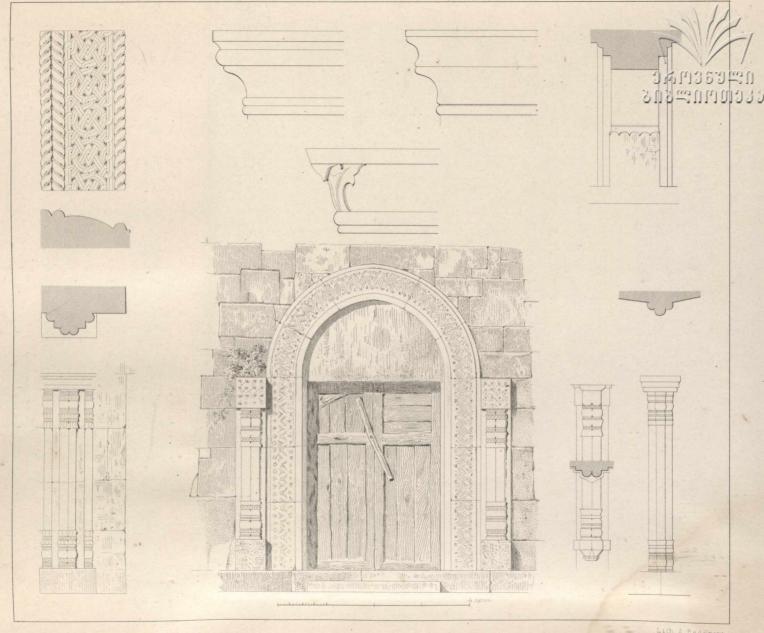
GÉORGIE Eglise de la Sainte Vièrge à Gelath lesoms. Duxype. G. Sh.



GEORGIEN.
Kirche der H. Mutter Gottes zu Gelathi.

ГРУЗІЯ. Гелати Церковь Св. Богородицы.

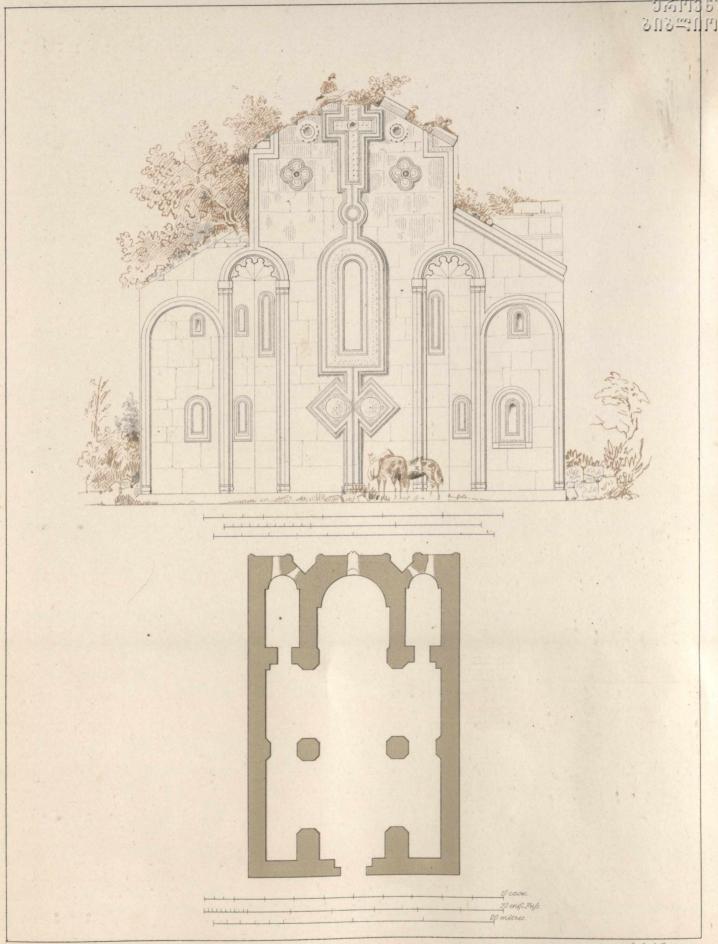
Géorgie. Eglise de la Sainte Vièrge à Gelath



Гелати Церковь Св Богородицы.

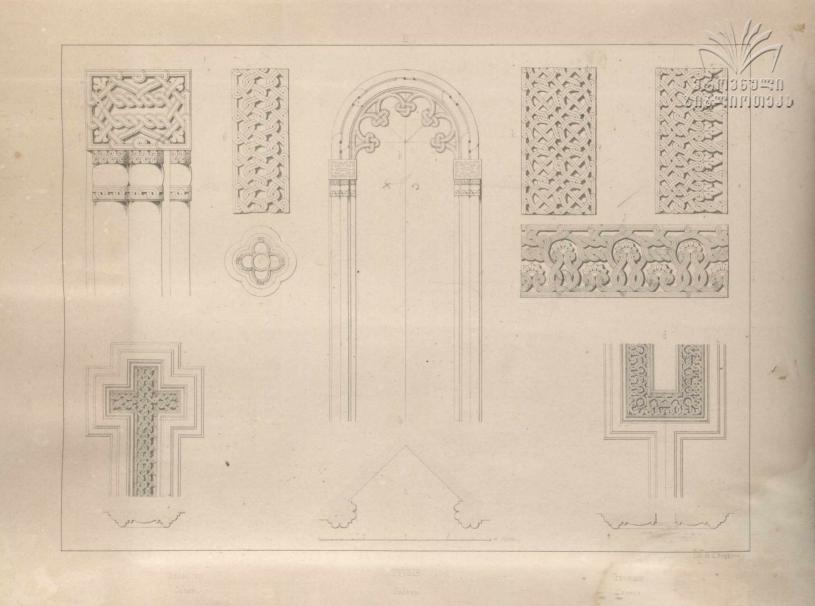




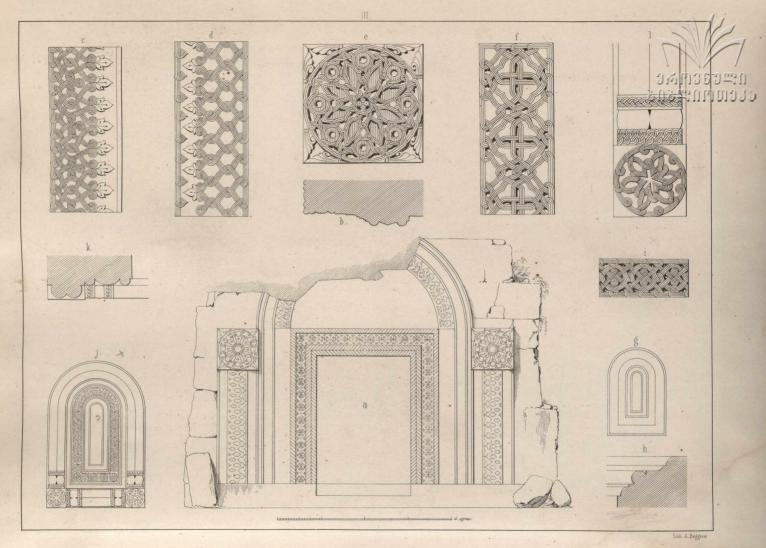


Lith A.Beggrow.





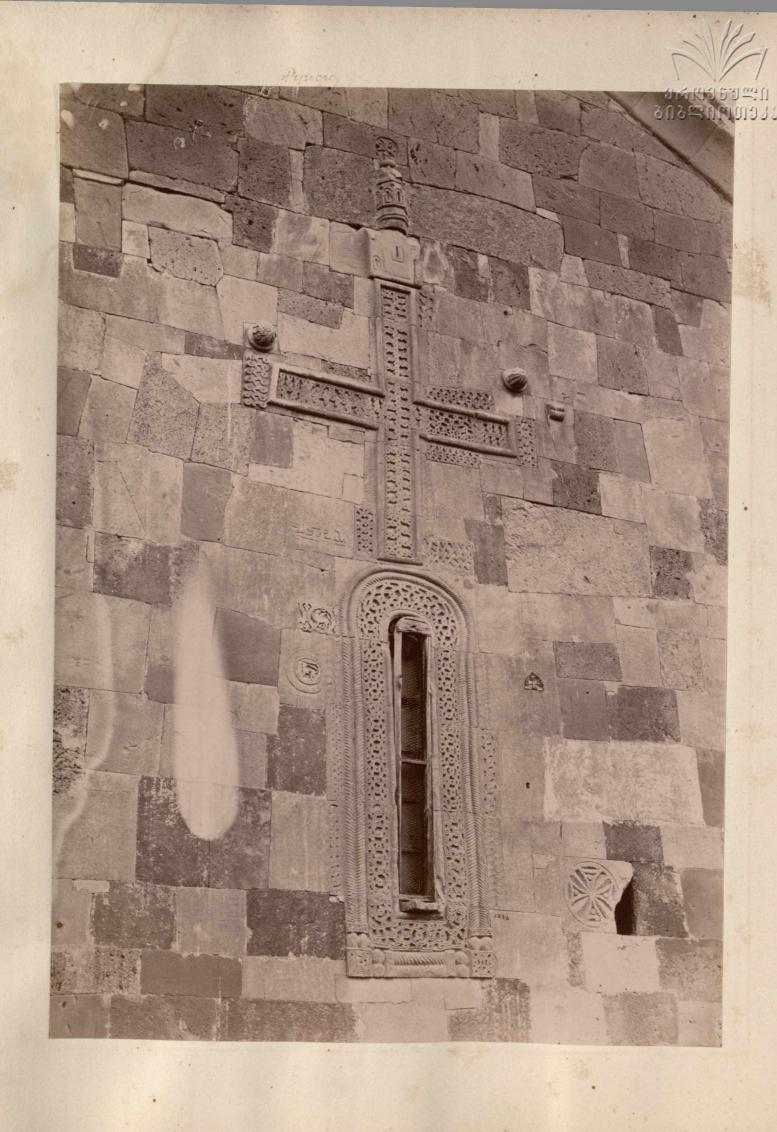


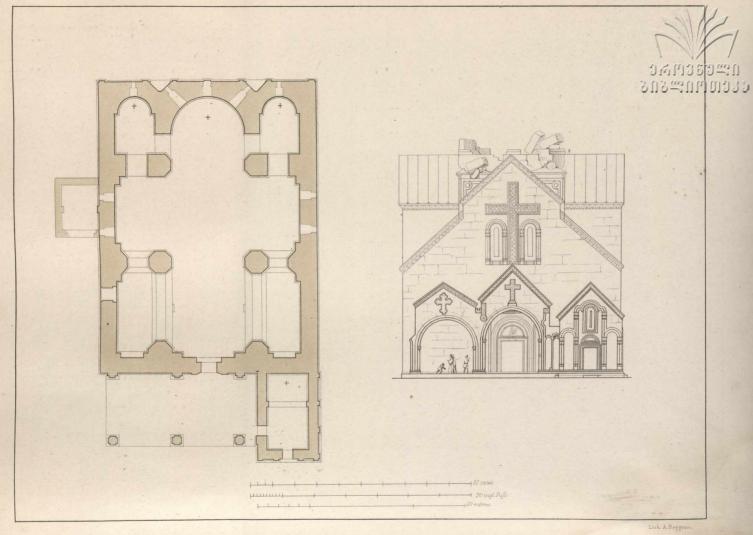


GEORGIE.

· ГРУЗІЯ. Церковь Кабенъ

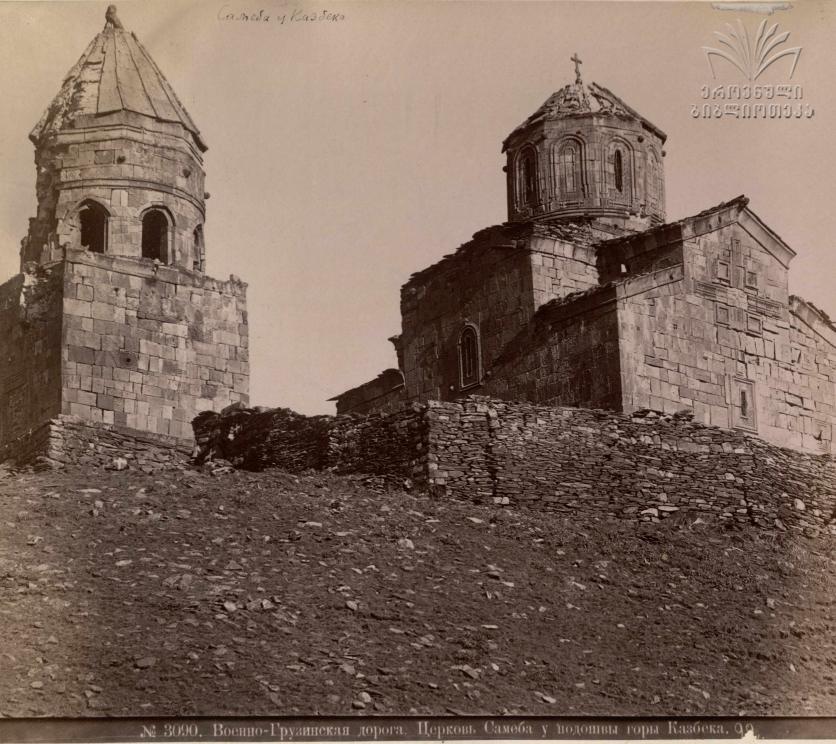
GEORGIEN.

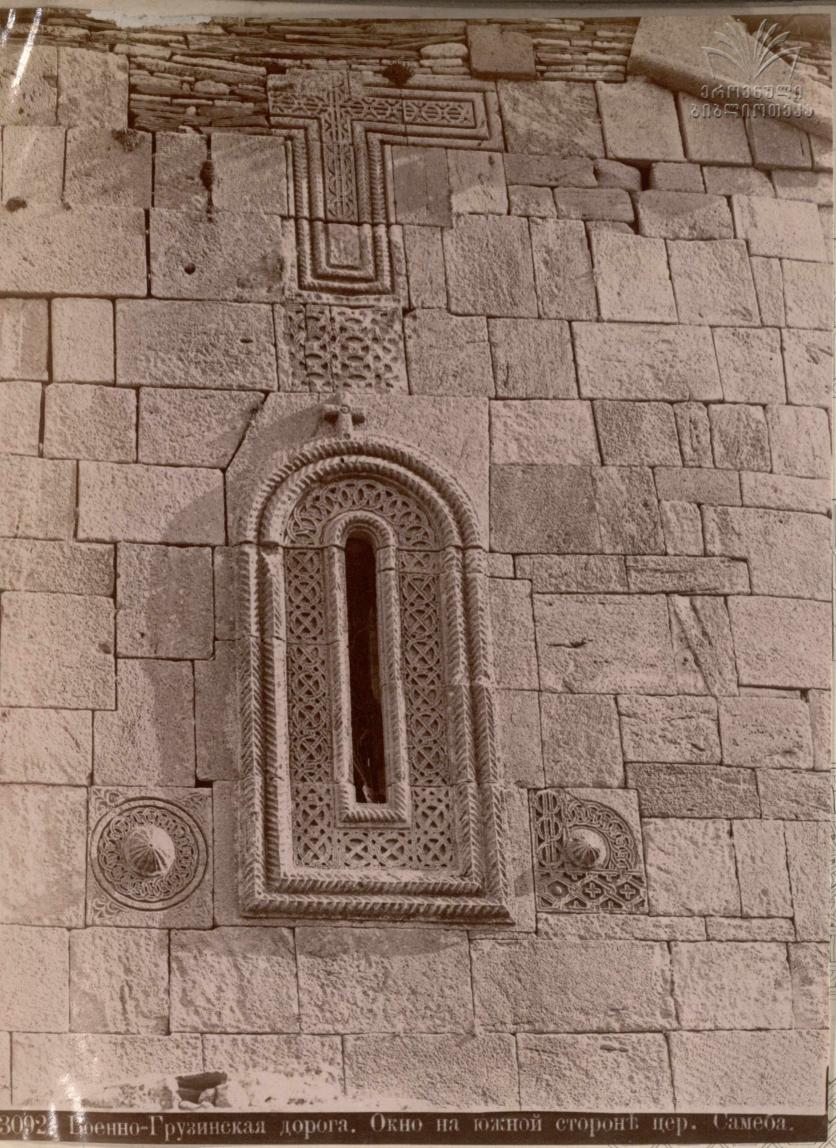


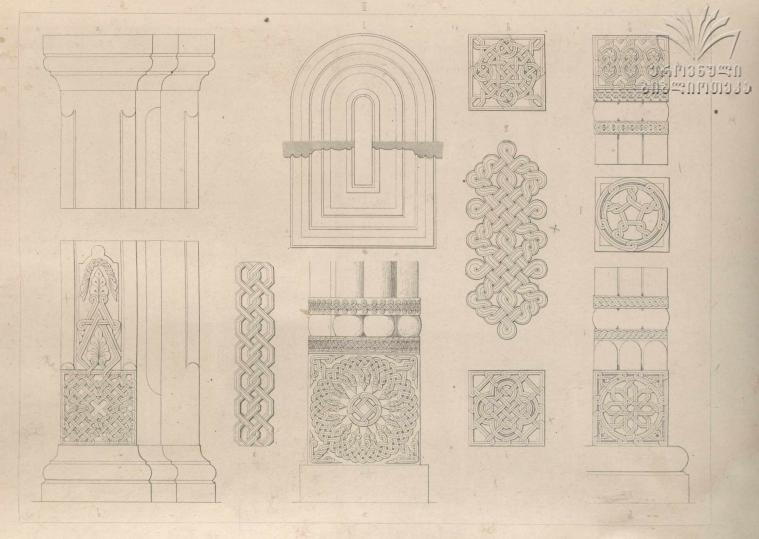


GEORGIEN Kirche der H. Mutter Gottes zu Achtala

Церковь Св. Вогородицы въ Ахталь







Kirche der H.Mutter Gottes zu Achtala.

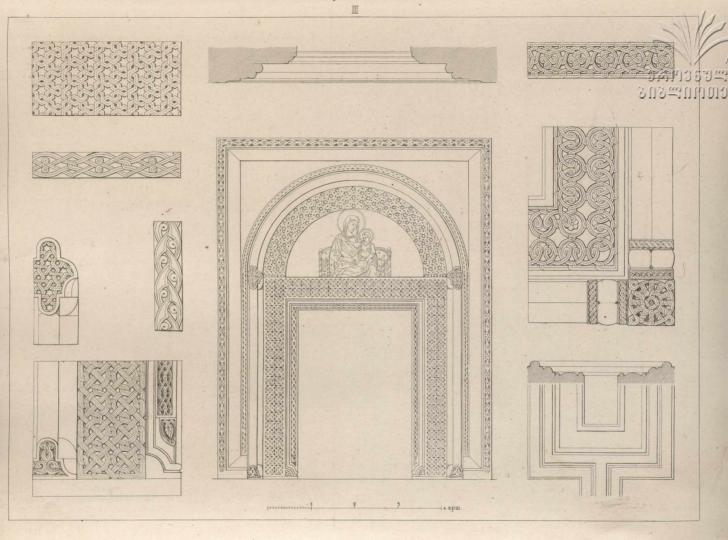
ГРУЗІЯ

Парковь С. Евгородицы вы Ахталѣ

GEORGIE

Eglise de la Sainte Vierge à Akhtala.



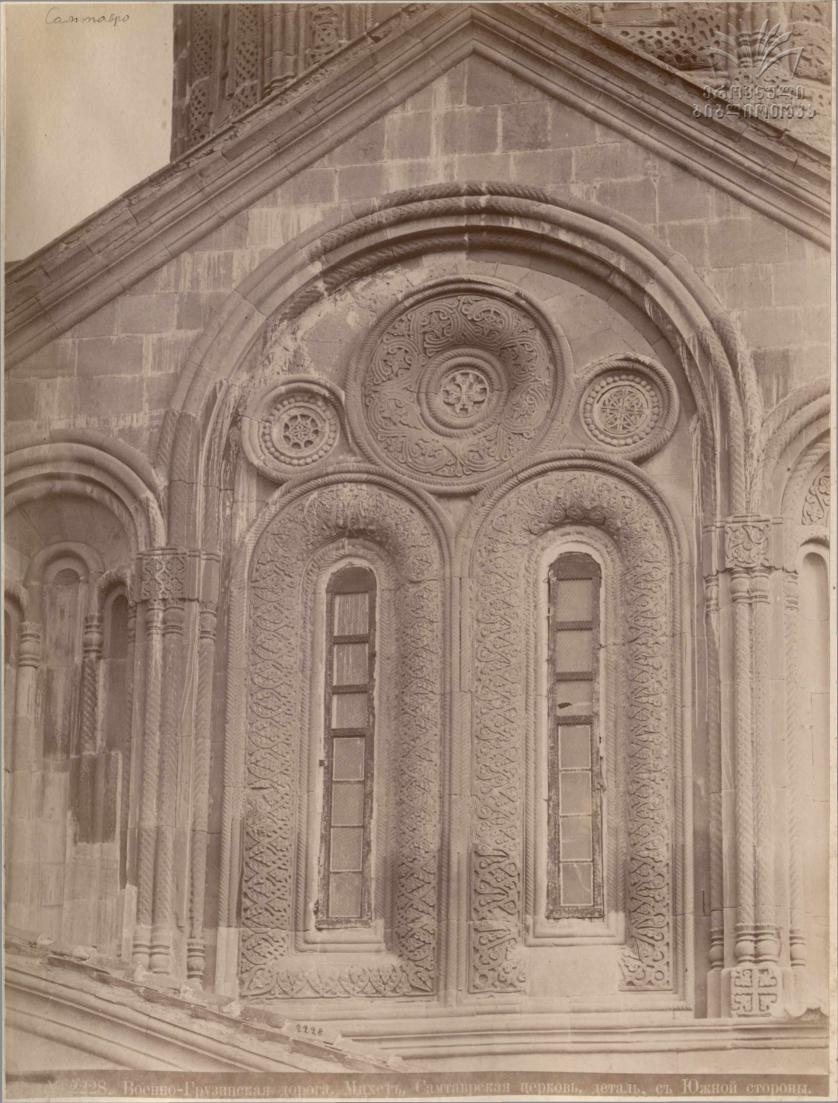


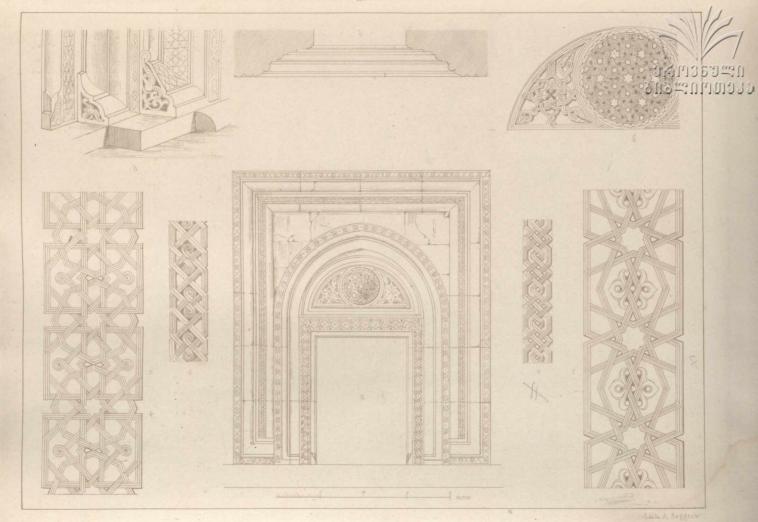
Georgien.

Kirche der H.Mutter Gottes zu Achtala.

ГРУЗІЯ. Церковь С.Богородицы въ Ахталь.

Georgie. Eglise de la Sainte Vierge à Akhtala.



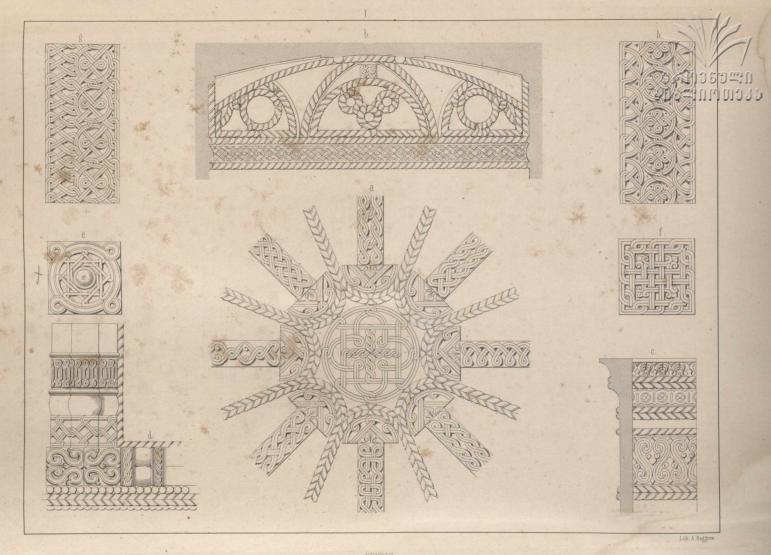


GEORGIEN Kirche der H. Mutter Gottes zu Achtala.

ГРУЗІЯ Церковь С. Богородицы въ Ахталь

Géorgie Eglise de la S. Vierge à Akhtala



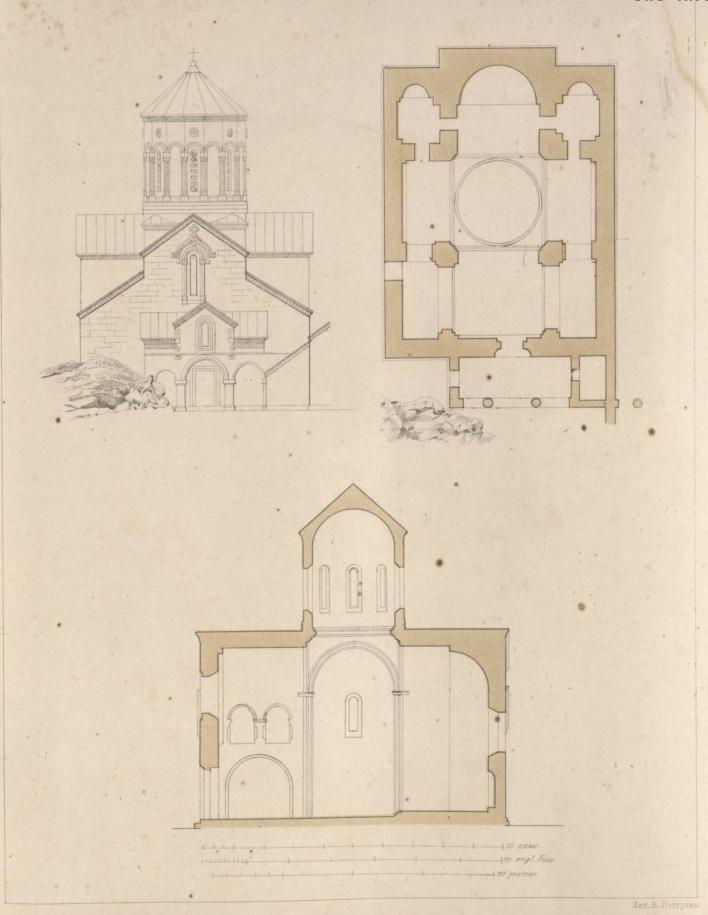


GEORGIEN.
Zugrugaschiane.

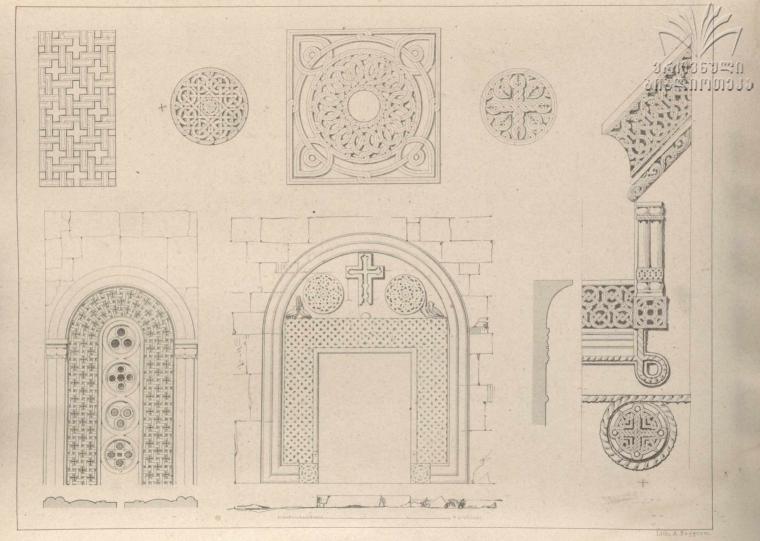
ГРУЗІЯ. Цугругашіана. GEORGIE.
Zougrougachiane



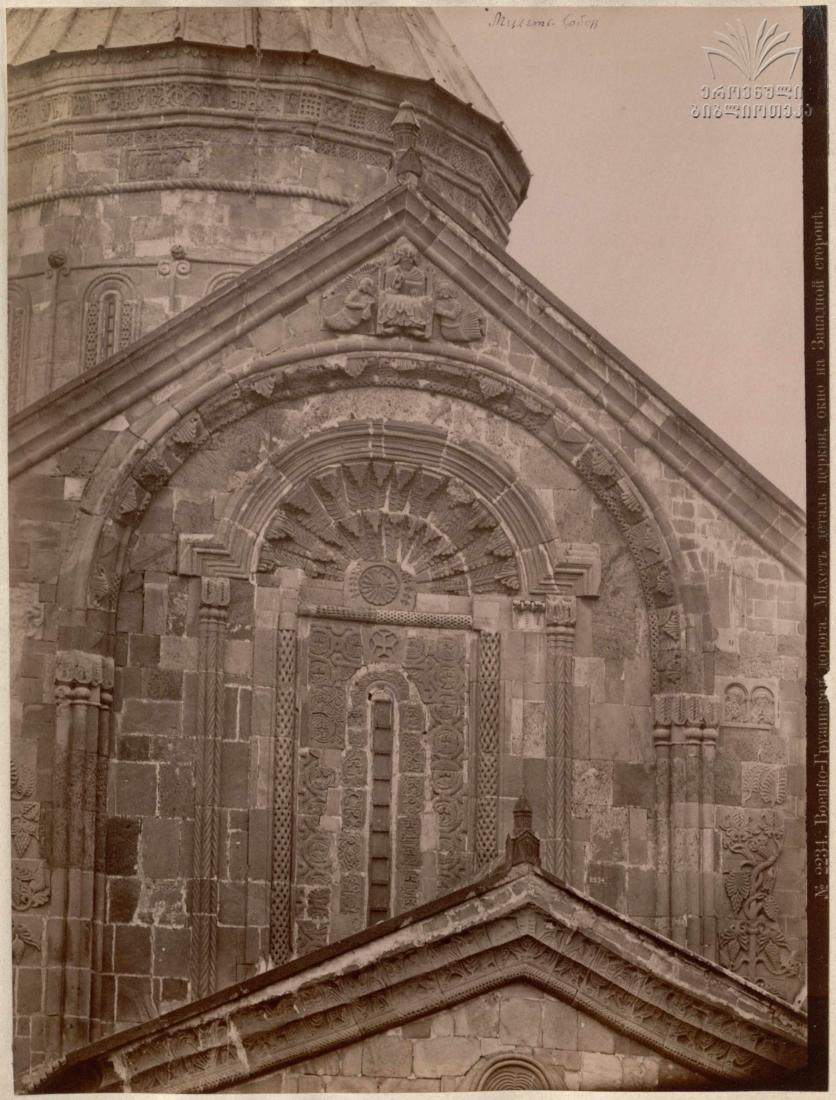




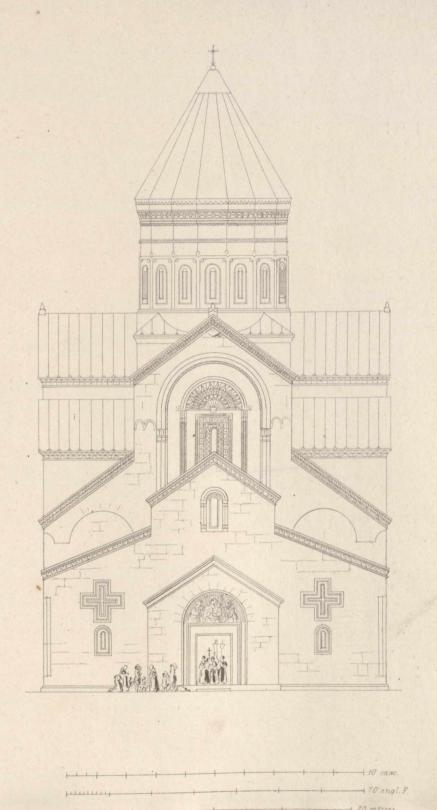




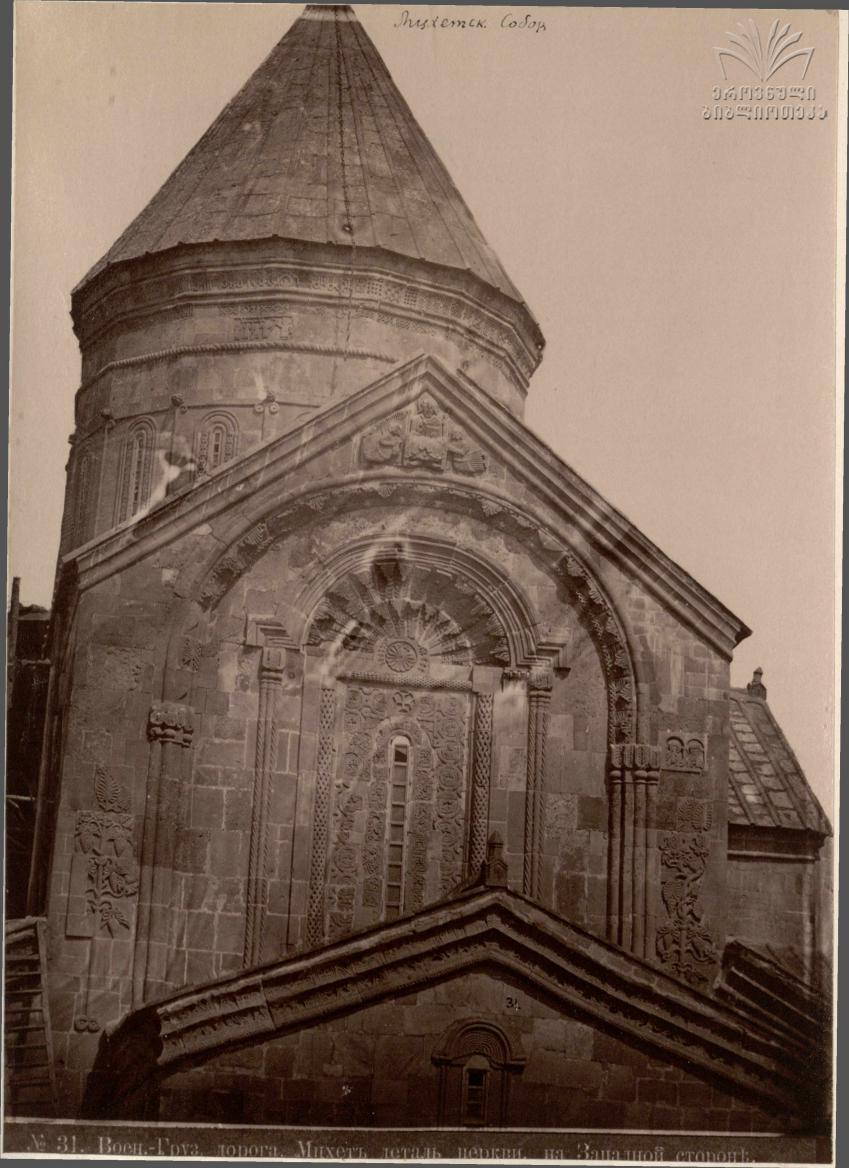
Georgien. Safara. ГРУЗІЯ Сафара. GÉORGIE Safara



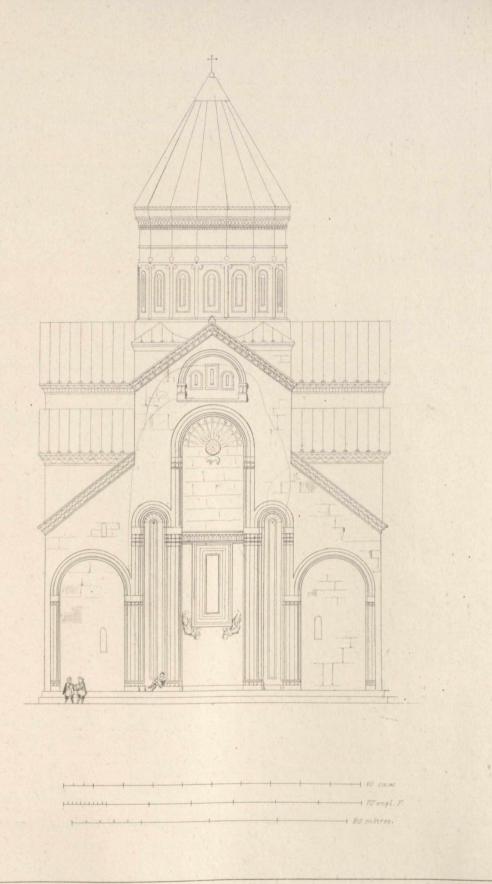




Lith A Beggrow.

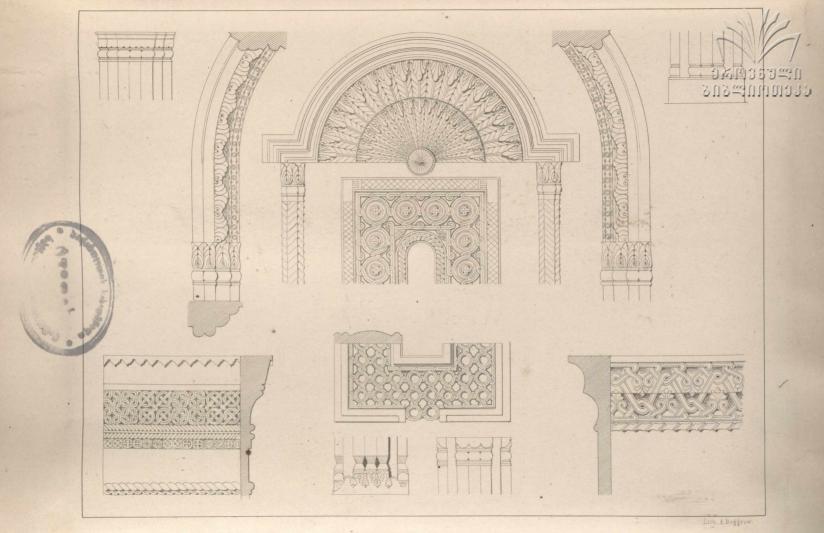






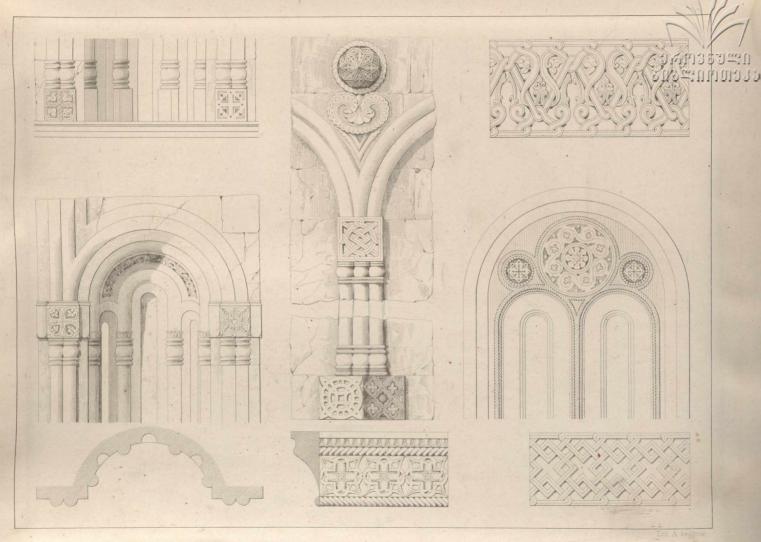
Lith. A Beggrow.





MTZCHETA Georgien МЦ ХЕТА Теузія. MTZCHET. Géorgie



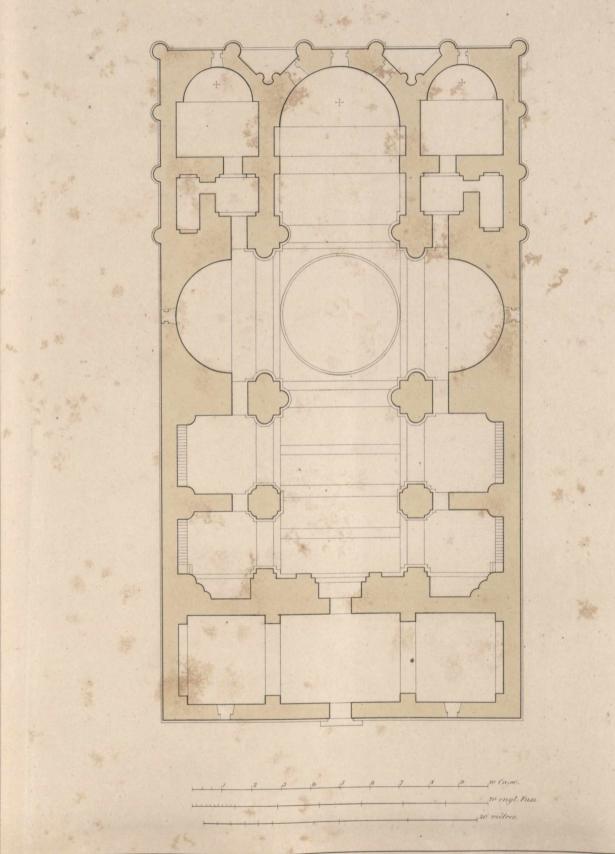


GEORGIEN Mtscheta. ГРУЗІЯ Михета

GEORGII Mtschate







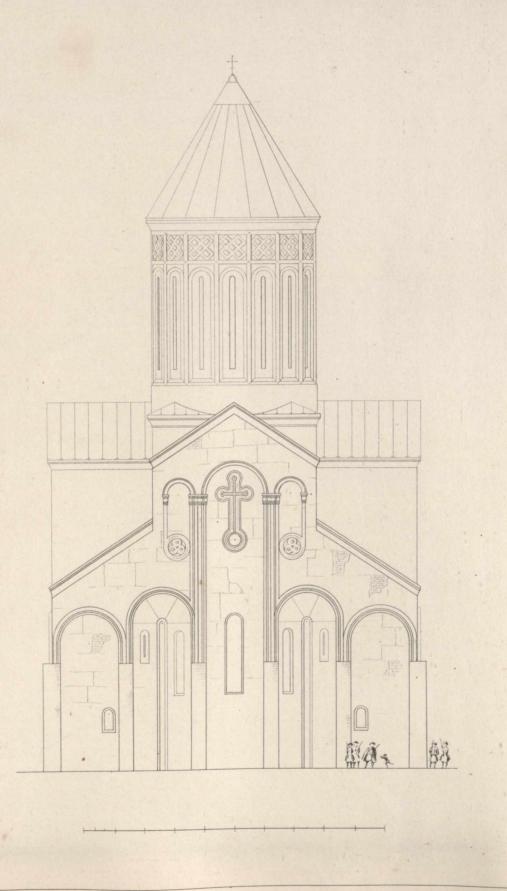
ALA WERDI.

Лит. А. Беггрова.

GEORGIE.

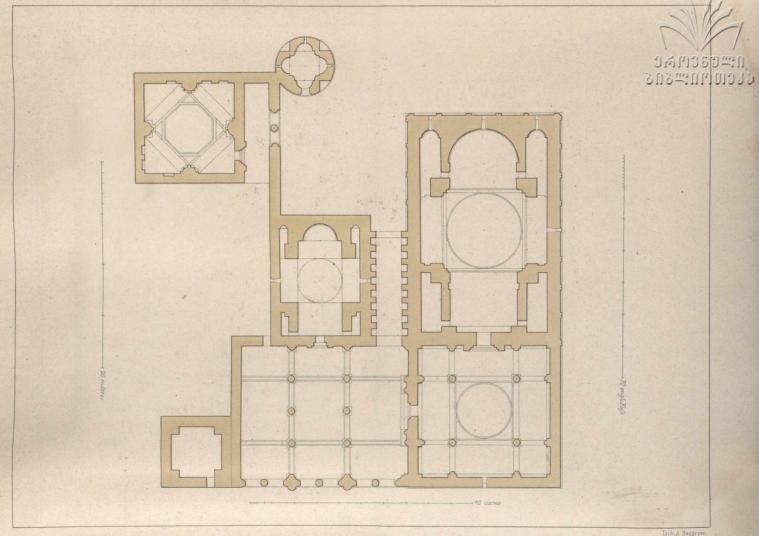






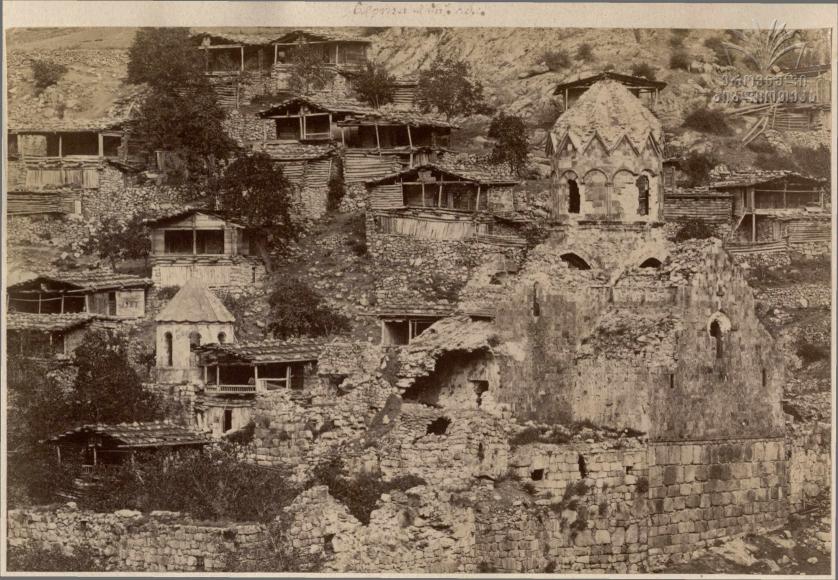
Lith A.Beggrow.





ARMENIEN.

Санагинъ





okaseazu Sicanusio





Лит.А. Беттрова





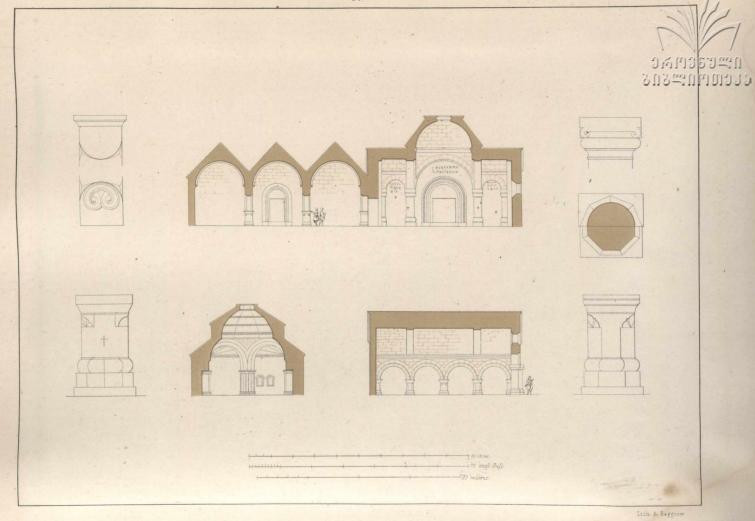




Sanagin Armenien CAHAPUHT

Armonie

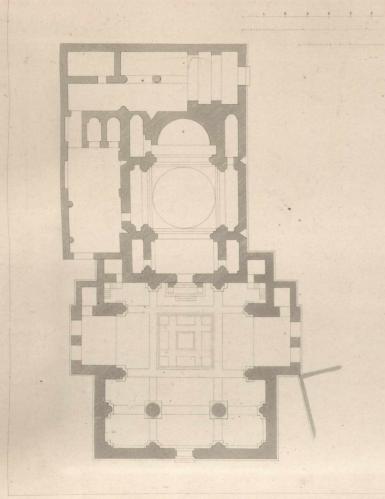




ARMENIEN Sanagm АРМЕНІЯ Санагинъ.

ARMENIE.
Sanaghine.









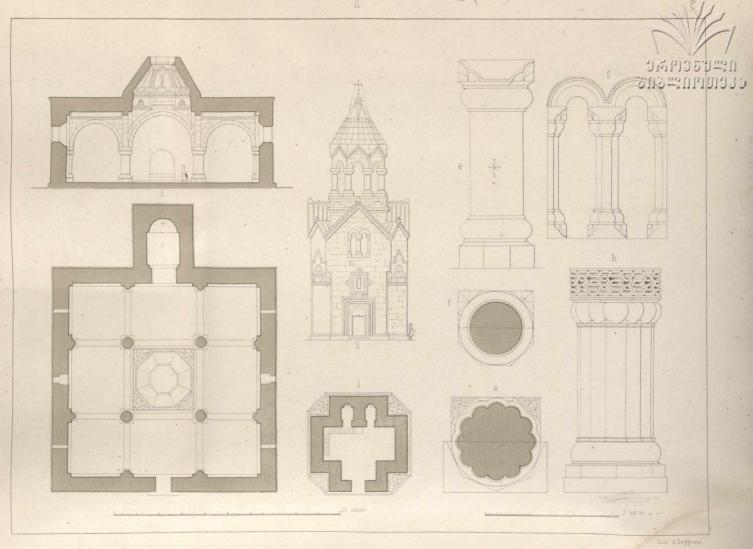
ARMENIEN.
Achpat. Fürstengruft.

АРМЕНІЯ. Ахпатъ усыпальница Царей

Armenie Mausolee des princes à Akhpat.

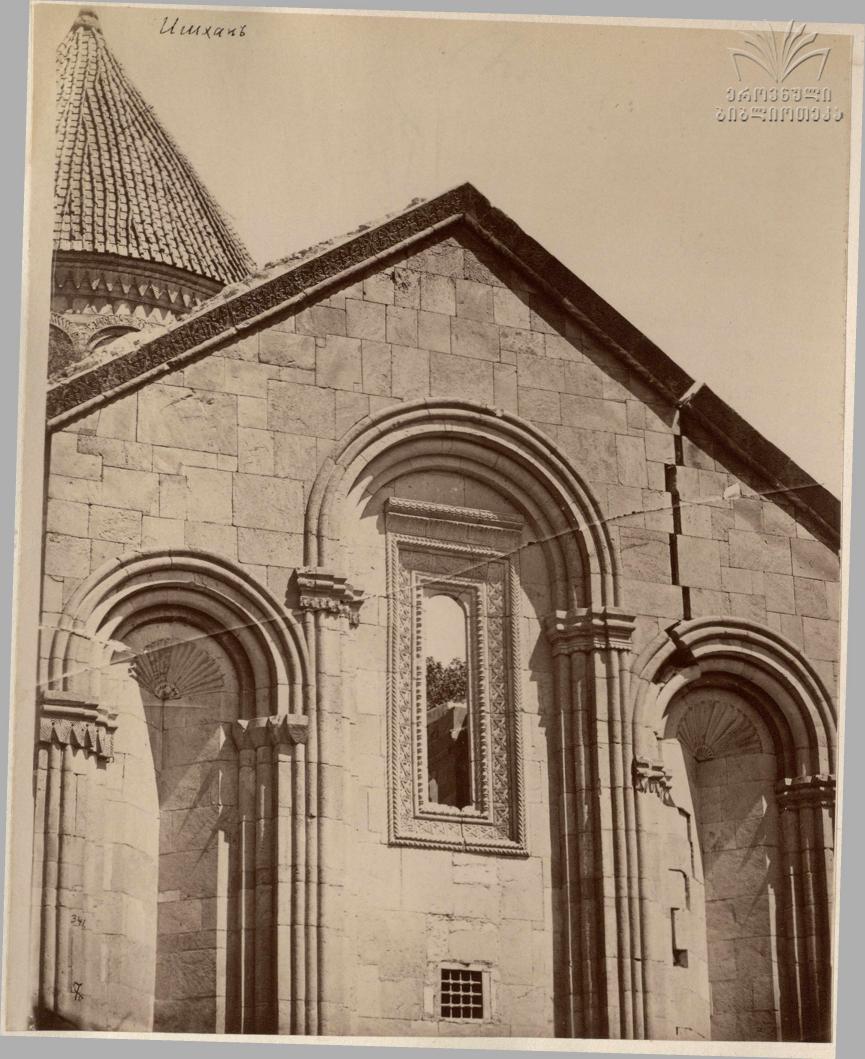
Her be Aum A Becopoba.



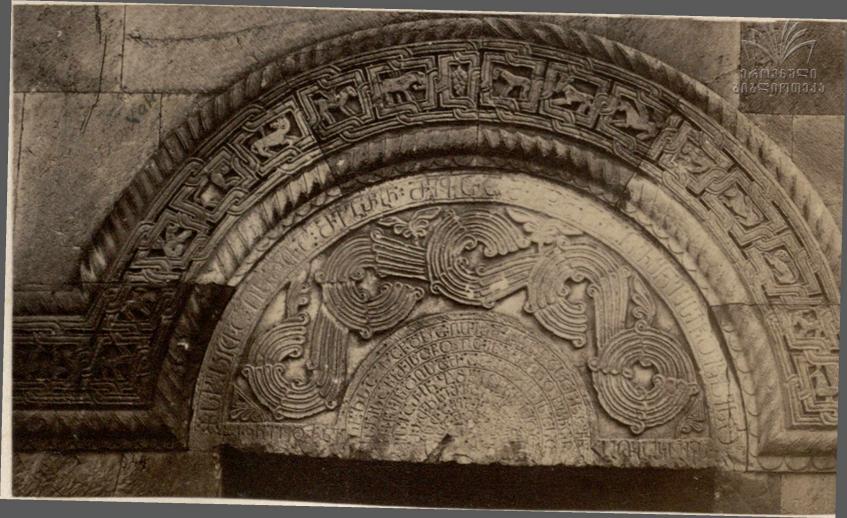


ARMENIEN Achpat APMEHIH.

ARMENI Akhpat

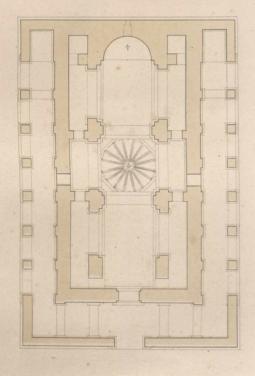


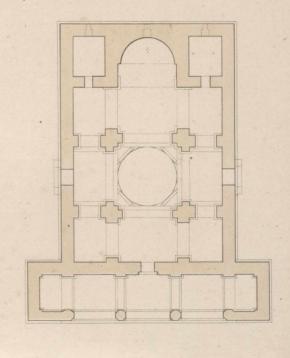




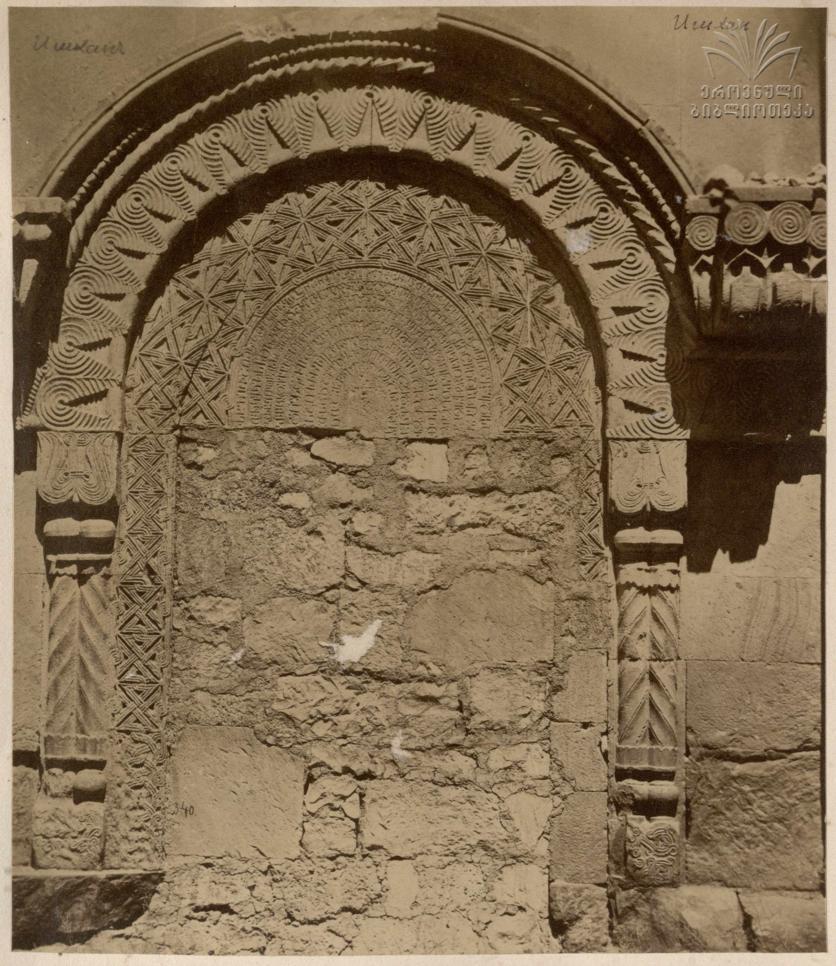


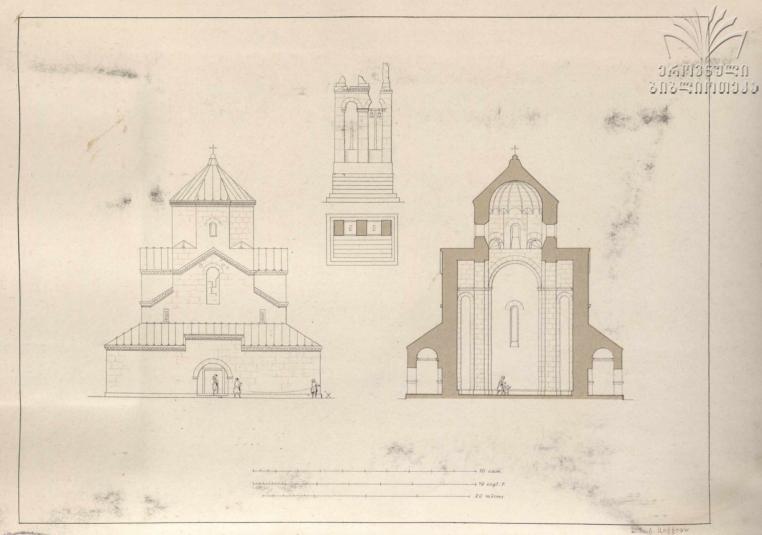






Luh A Beggrow





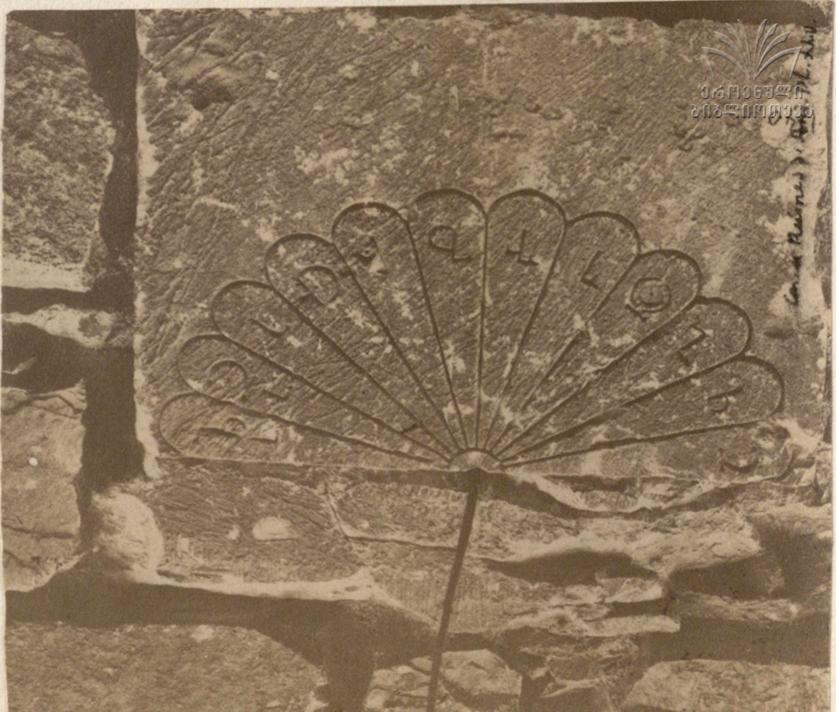
Noanes

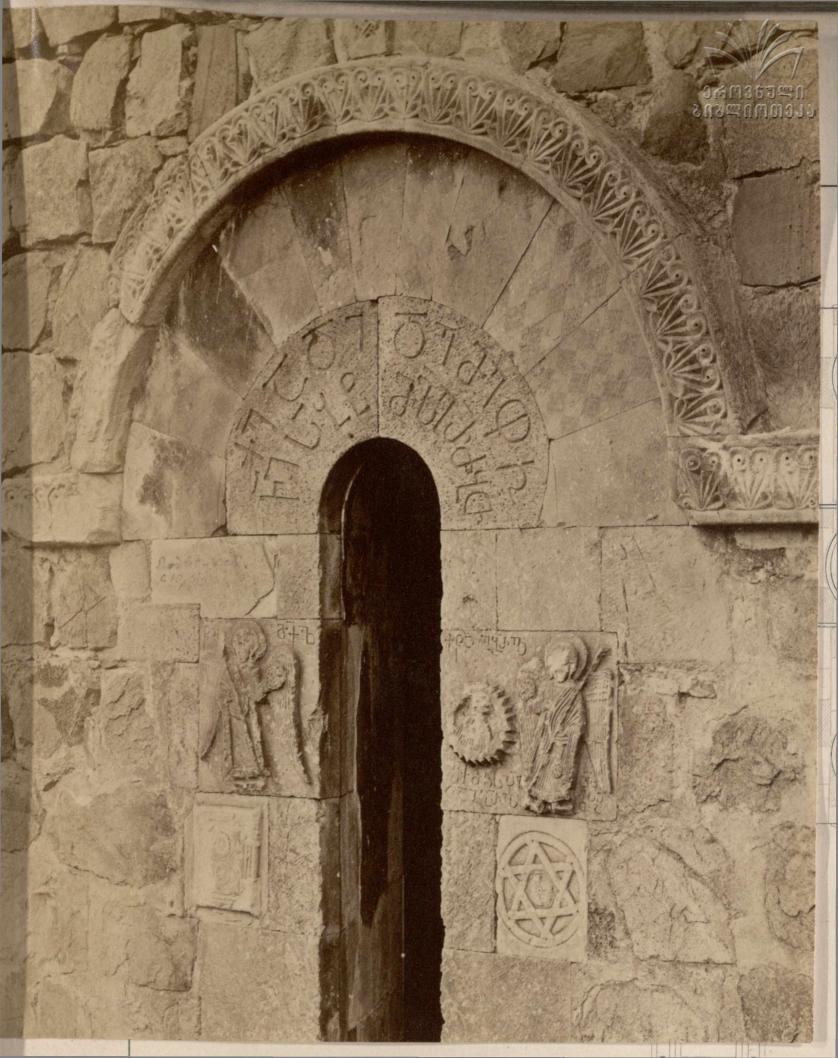
ARMENIEN.
Usunlar

АРМЕНІЯ Узунларь

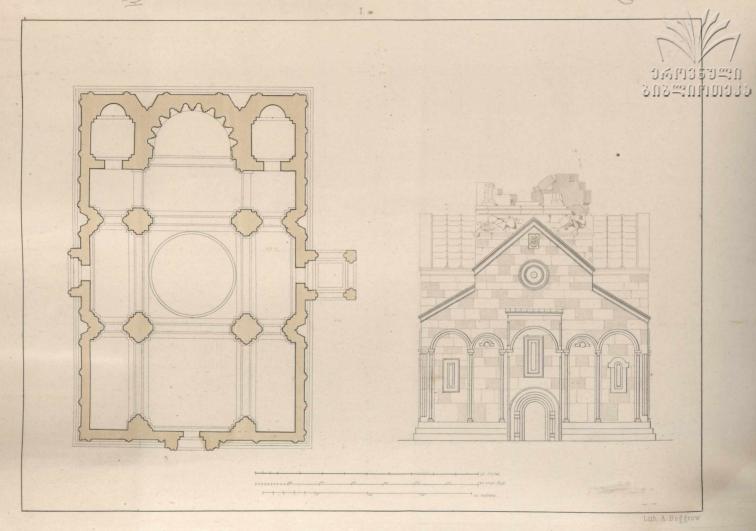
ARMÉNIE.





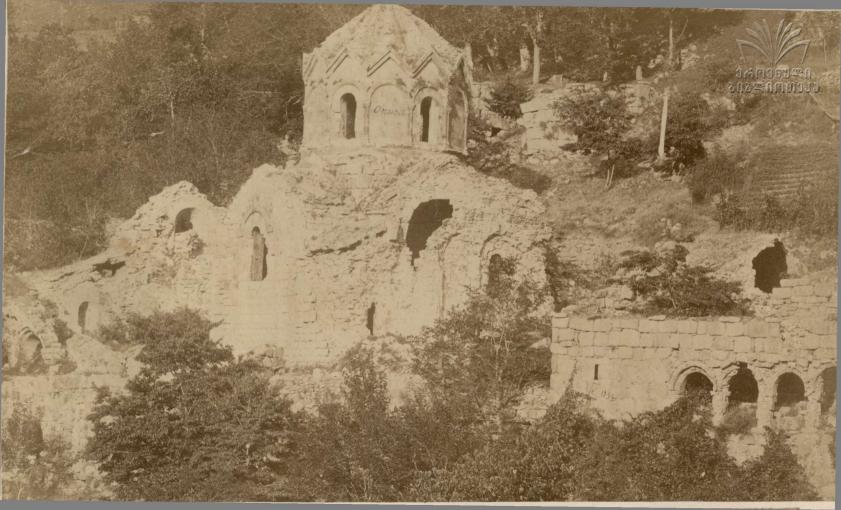


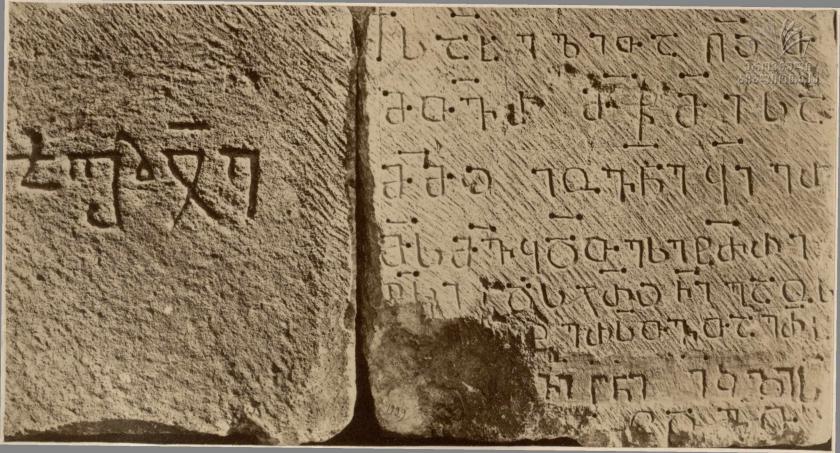


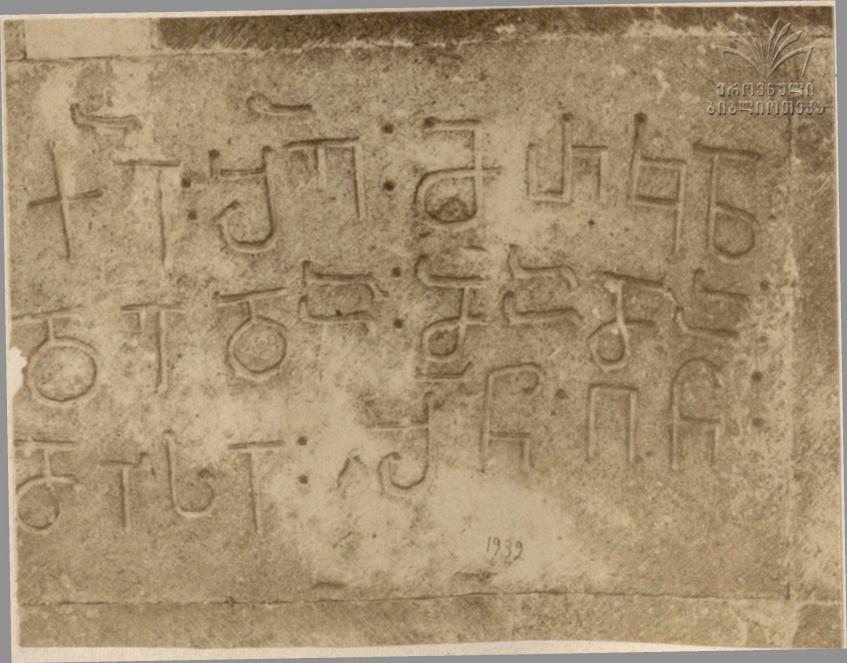


ARMENIEN Cathedrale in Anni.

АРМЕНІЯ Соборъ въ Анни ARMENIE Cathedrale à Anni.



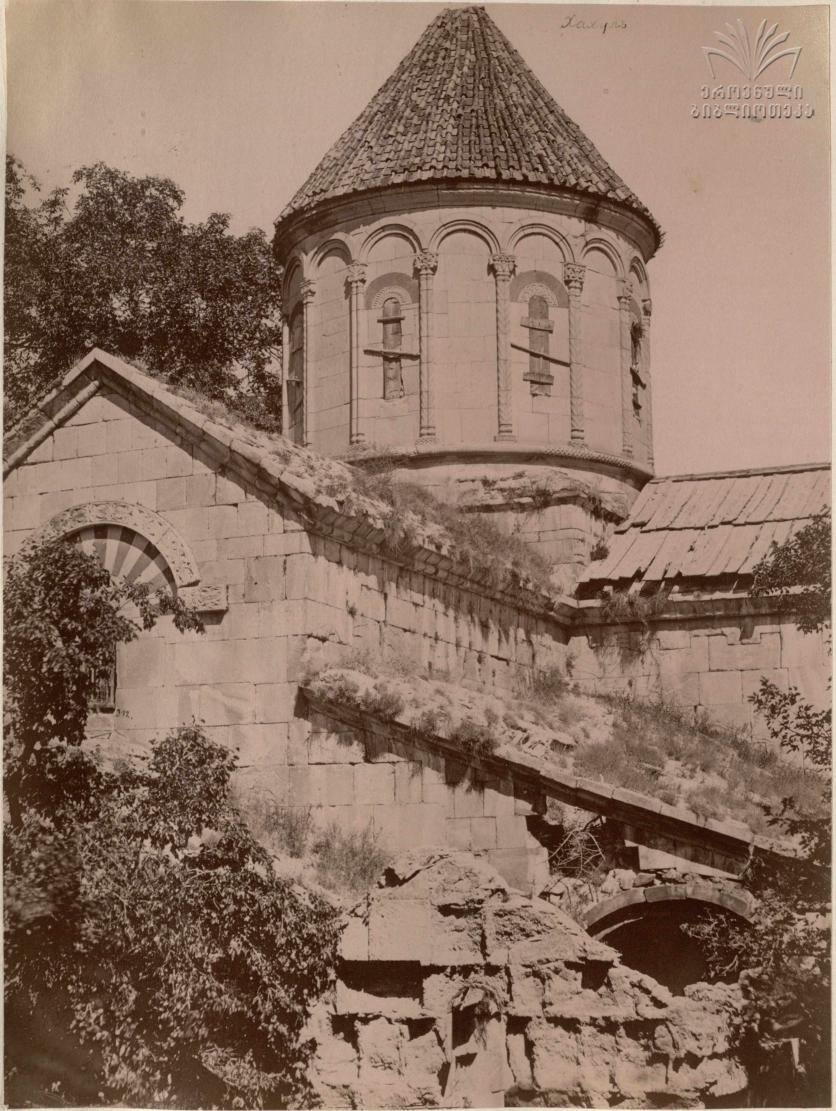






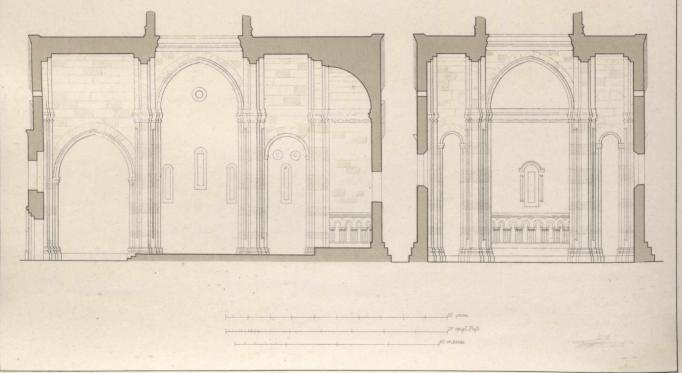


Lith. A. Beggiow.



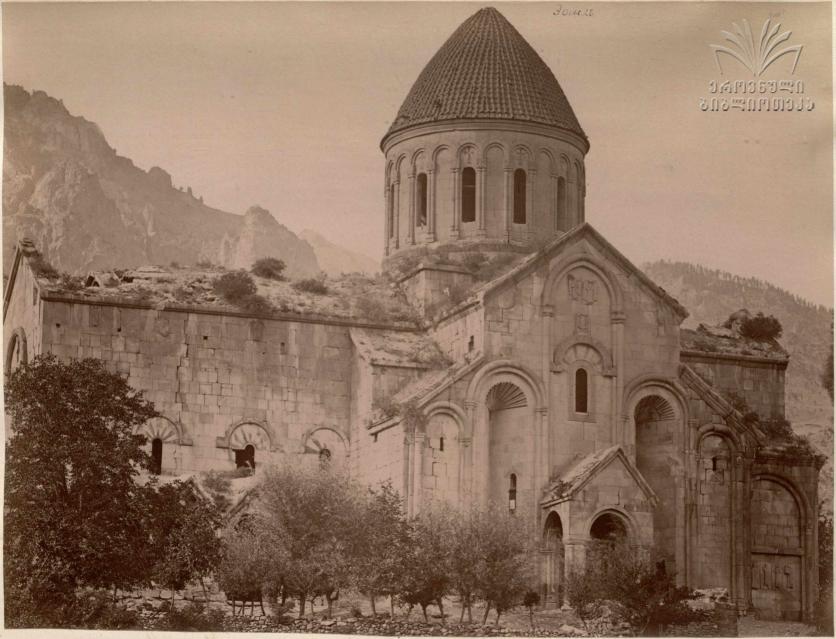




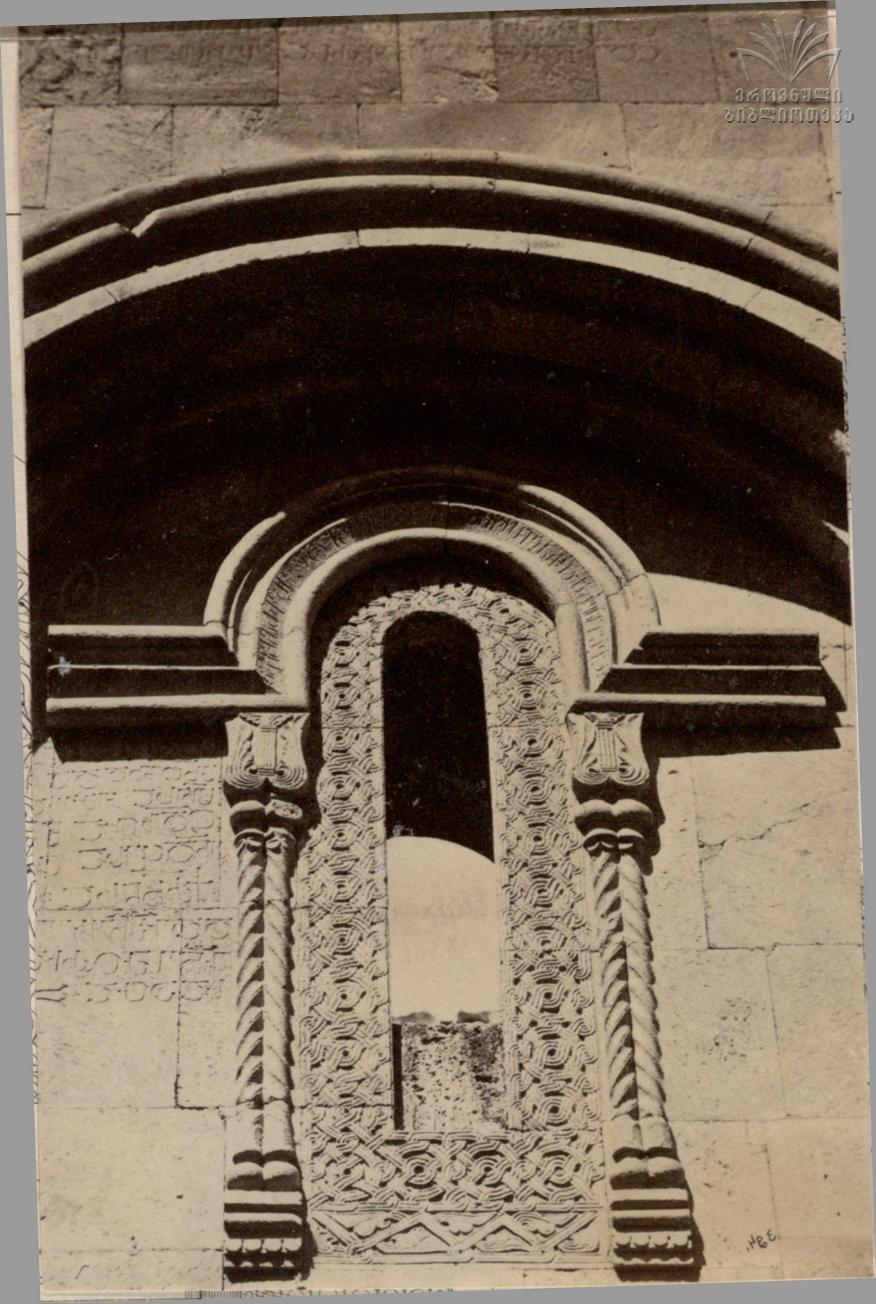


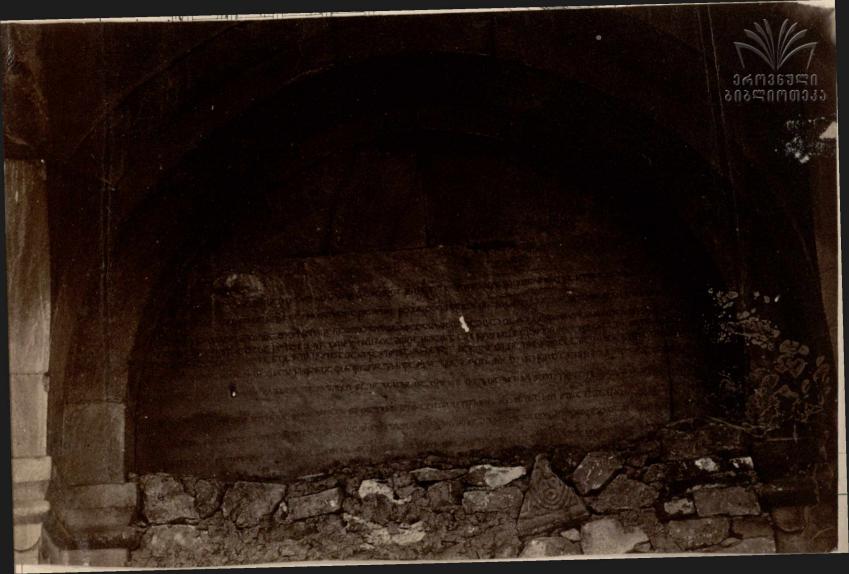
ARMENTEN
Cathedrale in Anni.

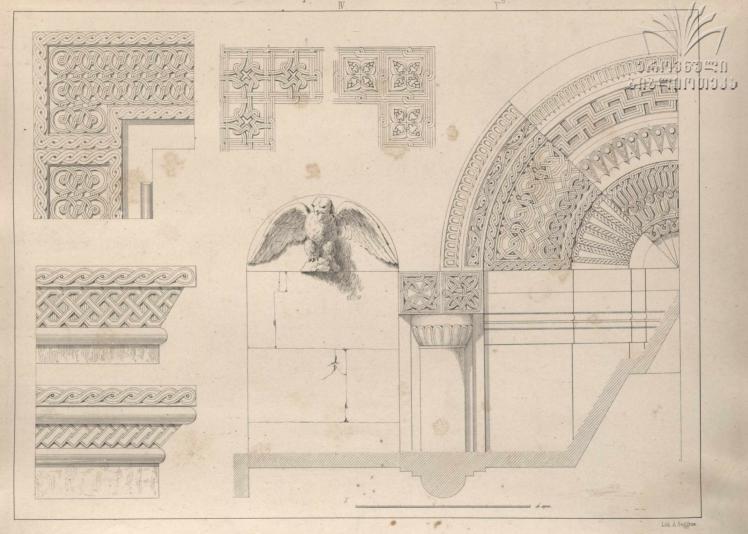
АРМЕНІЯ Соборъ въ Анни. ARMENIE Cathédrale á Anni. Lith. A. Beggrow.







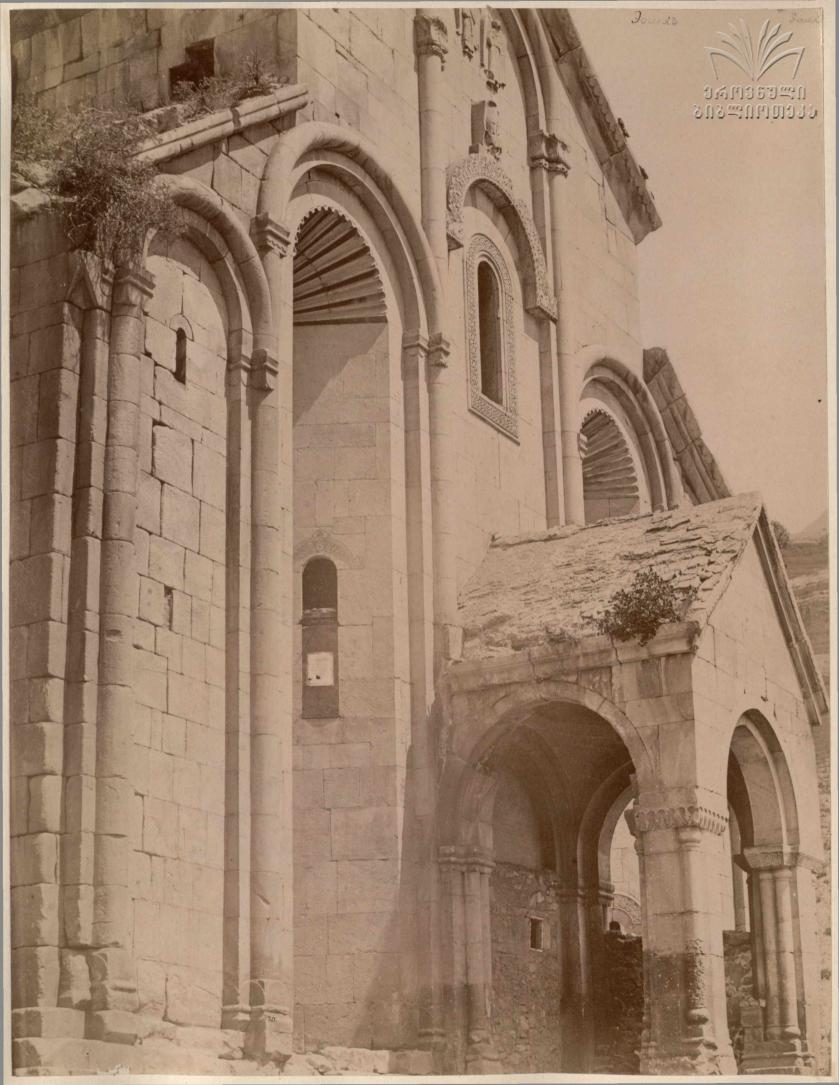


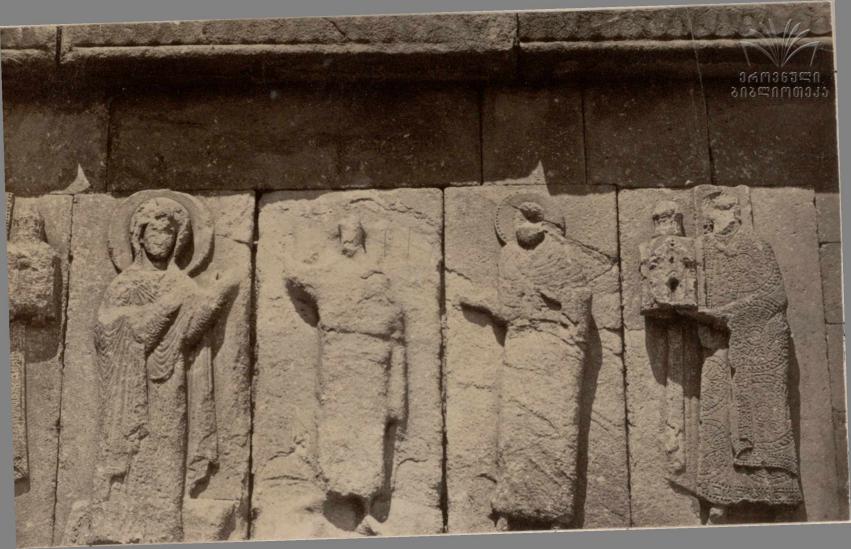


ARMENIEN.

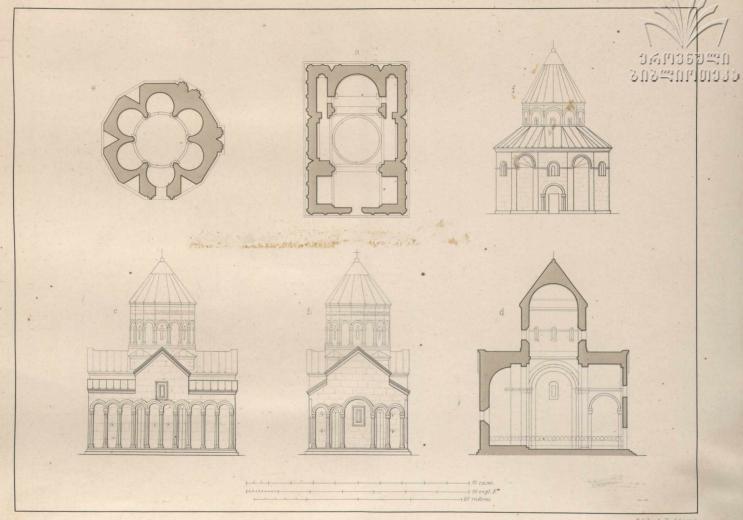
АРМЕНІЯ. Ани.

ARMENIÉ









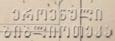
ARMENIEN
Wheine Wirche zu Appi

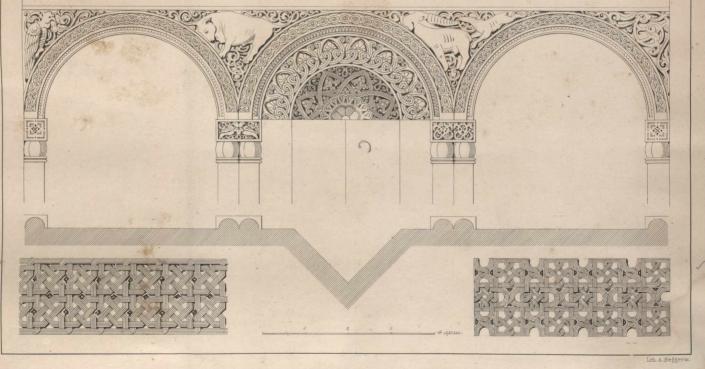
АРМЕНІЯ Анни.

ARMENIE Petite église à Anni. Lith. A. Beggrow.







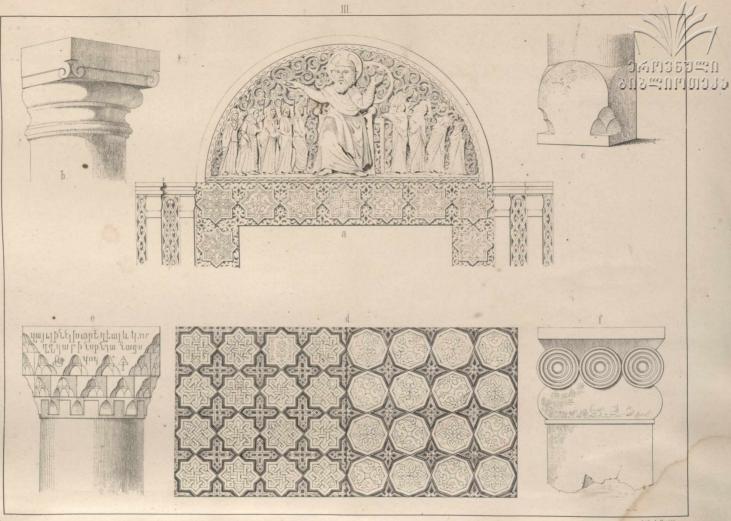


ARMENIEN. kleine Kirche zu Ani. АРМЕНІЯ.

Armenie.
petite eglise à Ani.







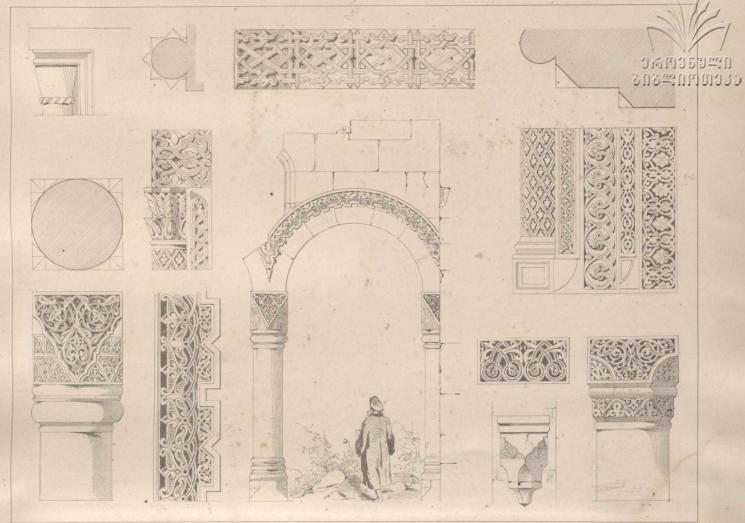
ARMENIEN Theile won Ohannawangh u Anni

APMEHIA.

Охана - ванкъ и Анни.

ARMENIE Ohanna - wangh et Anni





Lith de A. Beggrow

ARMENIEN Anni APMEHIR

ARMÉNI

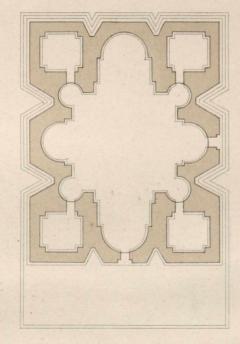


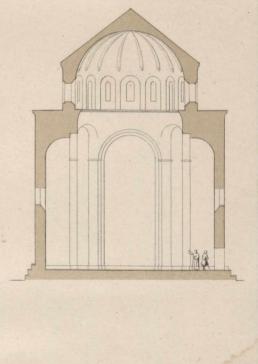
APMEHIA

Церковь Св. Рипсимы въ Вагаршавадь







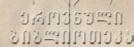


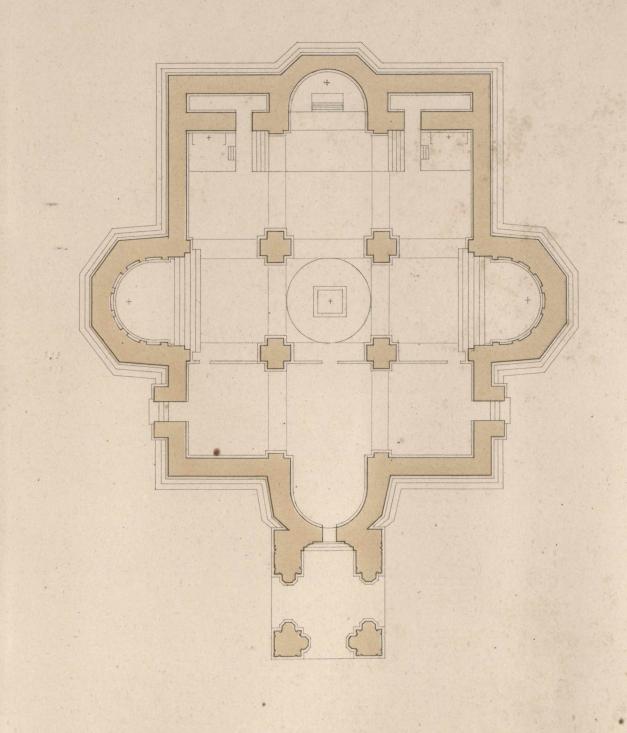
ARMENIEN

Wagarschabad_St. Ripsime.

ARMÉNIE

Wagarchabad St. Ripsime





ETSCHMIADZIN.
Armenien.

ETSCHMIADZIN.
Armenie.











Lith A Beggrow.

ARMENIEN

Etschmiadzin

ЕЧИБДАВИНТ

ADMENTS

ARMÉNIE

Etachmiadzine



